

**UNIVERSITÉ BABEȘ-BOLYAI
FACULTÉ DES LETTRES**

Adriana Teodorescu

**La poétique de la mort, principe
dialogique dans l'œuvre de Camus et de
Sartre**

**Thèse de doctorat dirigée par
Monsieur Ștefan BORBÉLY, Professeur des Universités**

Soutenue le 23 septembre 2011

1. Table des Matières

Première partie. Introduction. Quelques objectifs problématiques et problématisation de quelques objectifs 5

1. La mort comme objet de recherche. Carences et difficultés 5
2. Camus et Sartre. La saturation des objets de recherche 10
3. Enjeux, objectifs, principes et méthodologie de la démarche 14

Deuxième partie. Approches théoriques de la mort 19

1. Théories culturelles et configurations sociales de la mort 19
 - 1.1. La prémisses constitutive 20
 - 1.1.1. La mort comme élément définitoire de la culture 20
 - 1.1.2. Le cadavre 25
 - 1.1.3. La peur de mourir 28
 - 1.1.4. Les constructions d'immortalité symbolique 50
 - 1.1.5. "Death system". La mort comme système socioculturel 80
 - 1.2. La prémise (méta)fonctionnelle 82
 - 1.2.1. La nécessité des approches plurielles 83
 - 1.2.2. Tendances dispersives vs tendance auto-coagulante dans le discours sur la mort 84
 - 1.2.3. Entre la crise de la mort et la nostalgie du discours thanatologique 100
2. Représentations de la mort. Philosophie et littérature 113
 - 2.1. La représentation, quelques délimitations théoriques 113
 - 2.1.1. Mimésis ou sémiotique 114
 - 2.1.2. Mimésis *et* sémiotique 117
 - 2.1.3. Sur la question de la représentation encore et toujours. Différents contextes. L'image 122
 - 2.1.4. Conclusions partielles. La représentation comme forme d'intelligibilité et médiatrice de la réalité 128
 - 2.2. Figures de la mort 130
 - 2.2.1. La mort comme principe de figuration 130
 - 2.2.2. La figuration comme forme de (dés)organisation de la mort 136
 - 2.2.3. Représentations de la mort dans la littérature et dans la philosophie 142

Troisième partie. La mort modeste de tous les jours 169

1. En guise d'avant-propos : Camus et Sartre dans un contexte existentialiste ou pour ouvrir le débat 169
2. La mort selon une perspective philosophique 181
 - 2.1. Albert Camus et la mort absurde 181
 - 2.2. Jean-Paul Sartre et l'être-contre-la-mort 194

2.2.1.	Accusation et défense. Sartre et les tribunaux thanatiques heideggériens	205
2.2.2.	La négation active. La liberté et l'être-contre-la-mort	212
2.3.	Conclusions partielles. Structures dures et configurations molles	216
3.	La mort modeste de tous les jours	219
3.1.	Sur une possible mort quotidienne	219
3.2.	La structure de la mort quotidienne ou la vie de la mort	221
3.2.1.	Commencer à mourir	222
3.2.2.	Savoir qu'on va mourir	232
3.2.3.	La mort comme court-circuit	242
3.3.	La nature et ses configurations thanatiques	256
3.3.1.	La nature sartrienne, dimension privilégiée de la mort	257
3.3.2.	La nature camusienne : une poétique et une théorie de la mort	266
3.4.	L'altérité et ses noyaux thanatiques	287
3.4.1.	La sous-altérité camusienne	289
3.4.2.	L'altérité sartrienne, une altérité conflictuelle	297
3.4.3.	La critique de la positivisation postmoderne de l'Autre. Une perspective sartrienne	307
3.4.4.	Le refus de l'altérité comme refus de la mort	310

Quatrième partie. La mort saillante : l'inflammation des points limite 312

1.	Quelques considérations sur ce qui pourrait être la mort saillante	312
2.	Une réflexion sur les mains sales. Le crime	317
2.1.	Défi sociocultural et figuration artistique	318
2.2.	Le crime comme mort relationnelle	324
2.2.1.	Mort, relation et les deux visages d'une même métaphore	324
2.2.2.	Le statut du crime chez Camus et Sartre. Le rapport à la violence et les relationnements généraux	325
2.2.3.	Le crime, forme de communication	337
2.2.4.	Le crime, moyen de représentation de la mort	359
2.2.5.	Sur le thanatique de l'histoire et le crime historique	417
2.3.	Le crime comme forme déviée de création	442
2.3.1.	Le jeu	445
2.3.2.	Dieu	451
2.3.3.	Le crime, source pour une poétique de la création	454

Cinquième partie. Après la mort. L'immortalité, le retentissement posthume, l'autre mort 455

1.	Constructions symboliques de l'immortalité	456
1.1.	L'écriture, gage d'immortalité	458
1.2.	Albert Camus et le mythe de l'immortalité par la nature	463
1.3.	Jean-Paul Sartre, le projet et l'immortalité	469
1.3.1.	Le niveau ontologique	469

1.3.2. Le niveau personnel	470
1.3.3. Le niveau sartrien	473
2. Le retentissement des conceptions camusiennes et sartriennes de la mort dans la pensée postmoderne	480
2.1. Bref survol sur la notion de retentissement	480
2.2. Le retentissement direct. Le caractère postmoderne de certaines conceptions de la mort.....	483
2.3. Le retentissement indirect. Critiques de la postmodernité	490
3. Sartre mort ou Sartre se meurt. Sartre après la mort	494
3.1. Sartre se meurt. Un aveu et un exercice d’(im)mortalité	497
3.1.1. Structures. Éclats. Fonctions	500
3.1.2. Contenus durs. En vieillissant. D’autres éclats : effondrements	504
3.2. Un récit sur Sartre mort.....	514
<u>Sixième partie. Conclusions générales. Une synthèse et cinq gouttes d’analyse</u>	517
1. La synthèse simple	517
2. Les cinq gouttes et une goutte de plus	520
<u>Bibliographie</u>	537

2. Mots-clés :

mort, Camus, Sartre, existentialisme, postmodernité, figuration, philosophie, littérature, absurde, néant, liberté, nature, altérité, suicide, crime, histoire, violence, immortalité, projet, écriture, interdisciplinarité

3. Résumé de la thèse

Le présent travail cherche à faire le point sur les débats suscités par la problématique de la mort dans l'œuvre littéraire et philosophique d'Albert Camus, respectivement dans celle de Jean-Paul Sartre. Notre objectif a été, ainsi, de mettre au jour l'importance extrême que cette problématique revêt dans ces deux œuvres, importance que nous avons analysée de plusieurs points de vue. Si la mort correspond à un élément essentiel des systèmes conceptuels et artistiques de Sartre et de Camus, il ne faut pas oublier qu'il s'agit là d'une problématique complexe, développant des rapports avec des coordonnées systémiques majeures comme, par exemple, l'altérité, l'écriture ou une certaine vision de l'Histoire et de la nature, voire de l'existence en général. Du point de vue structural, la mort se construit dans ces œuvres comme une poétique traversée par des forces conflictuelles – il arrive que la représentation littéraire de la mort et la conception théorique de celle-ci ne soient pas toujours complémentaires, pouvant être partiellement superposables ou, dans certains cas, même divergentes. Mais la mort fonctionne aussi comme un principe dialogique entre les deux auteurs pris en considération. L'approche que nous avons privilégiée reste, ainsi, l'examen comparatif, même si nous avons essayé de contourner à la fois les préjugés éventuels d'une assimilation des deux auteurs au moule existentialiste qui les dépasse et qu'ils dépassent, et les pièges d'une distinction totale entre eux ou d'un refus de leur rattachement – incontestable, selon nous – au mouvement existentialiste.

Il s'agit, tout premièrement, d'examiner le retentissement dans l'actualité des conceptions camusiennes et sartriennes de la mort, en essayant de mettre en évidence une dimension postmoderne de leurs écrits à travers l'analyse des représentations littéraires et conceptuelles de la mort. Deuxièmement, il faudra revisiter, les instruments de la théorie

culturelle à l'appui, les rapports que la mort entretient avec la culture, en général, et avec la littérature et la philosophie, en particulier.

Plusieurs objectifs secondaires découlent de notre hypothèse de départ. Un premier objectif : renforcer la position conceptuelle selon laquelle la mort et la culture s'influencent réciproquement, la mort informant la culture tout comme la culture informerait la mort. Il y a, ensuite, une interdépendance indéniable entre les diverses formes de manifestation de l'esprit chez les deux auteurs, interdépendance qu'il faudra tenter d'examiner et d'éclaircir. Enfin, il est essentiel de réexaminer, voire de déconstruire les tabous culturels et sociaux qui ont tenu captifs trop longtemps à la fois Sartre et Camus.

L'importance que la mort revêt dans les œuvres des deux auteurs est loin de couvrir un seul aspect. C'est la raison pour laquelle nous avons préféré de l'envisager de plusieurs points de vue. Ainsi la mort peut-elle y jouer un rôle avant tout configurateur ou constitutif. La vision de la mort devient, tant chez Camus que chez Sartre, une composante essentielle, bien que silencieuse et discrète, de certaines articulations conceptuelles et esthétiques fondamentales. Pouvant revêtir également un aspect relationnel, la mort situe les deux auteurs dans une posture dialogique, selon l'acception qu'en fait Bakhtine : c'est-à-dire elle établit une aire de communication profonde, non concurrentielle, dépourvue de centres de domination, une communication où la ressemblance a le même statut que la différence lesquelles, sans s'annuler l'une l'autre, viennent se compléter mutuellement. C'est grâce à ce principe dialogique que le portrait des deux écrivains commence à se dévoiler peu à peu, loin de tout encadrement forcément limitatif. Un portrait surprenant, contredisant parfois les effigies sévères et les distances créées par une histoire littéraire ou philosophique qui cherchait à prêter attention aux déclarations des écrivains plutôt qu'aux œuvres elles-mêmes. Il y a, là aussi, une pédagogie fine, très délicate à extraire de ces œuvres et à laquelle le lecteur ne saurait demeurer insensible : une fois entrée dans la sphère de la pensée humaine, la mort refoule son contenu premier et brut, c'est-à-dire l'idée de fin et d'anéantissement, pour acquérir un fonctionnement culturel et destiner non à la mort, mais à la vie deux grands écrivains. C'est une réalité qu'il faudra éviter de trop positiver, au-delà de toute la positivité, bien réelle, qu'elle comporte, puisque la vie acquise par Sartre et Camus, *via* le thème de la mort, n'est pas la vie du kitsch, de l'artificialité lisse dépourvue de rugosités mais, tout au contraire, la vie des problématisations. Une vie qui inclut la mort non pas en tant qu'une réponse définitive mais bien comme une question et comme un questionnement.

Ainsi parvient-on au troisième enjeu lié à la présence de la mort chez les deux auteurs, à savoir un enjeu culturel. Il ne s'agit pas d'un enjeu primaire, découlant directement d'un examen critique de la mort dans l'œuvre camusienne, respectivement sartrienne, mais d'une ramification et d'un prolongement de cet examen. Ni Camus ni Sartre ne se contentent de traiter la mort comme un simple thème philosophique ou comme un motif littéraire : projetée sur le canevas de l'ouverture interdisciplinaire promue par l'existentialisme du XX^e siècle, la mort acquiert chez eux des visées plus généralement anthropologiques – d'où un déplacement naturel de l'analyse critique vers un questionnement sur l'importance de la mort dans la culture. Les figurations littéraires et les représentations philosophiques sartriennes et camusiennes possèdent une validité anthropologique, dans le sens d'une science étendue de l'humain, et viennent s'inscrire, de cette manière, dans une histoire culturelle universelle des figurations de la mort. Rien de simple dans une pareille histoire, puisque la figuration camusienne de la mort tout comme la représentation thanatique sartrienne ne sont pas directement informées par la culture – comme le sont, par exemple, les représentations folkloriques. Chez Sartre et Camus, la culture a déjà subi plusieurs influences ; par conséquent, les représentations qui en découlent portent le poids et véhiculent la mémoire de plusieurs strates culturelles – dont la dernière, certes, serait l'existentialisme moderne.

Trois enjeux majeurs, donc, que nous avons essayé d'articuler ensemble au cours de ce travail malgré le fait que, à un moment donné et pour des raisons méthodologiques, nous avons été forcée d'insister davantage sur une seule dimension de ce qui constitue un tout homogène. Conformément au rôle constitutif de la mort chez les deux auteurs, notre effort a été de montrer que la mort représente une composante fondamentale de l'édifice philosophique sartrien de même que de l'univers conceptuel camusien, un univers moins solide, plus moralisateur et plus esthétique que celui sartrien. Si elle est présente aussi dans toute une série d'œuvres littéraires, il s'agit d'œuvres impossibles à classer dans le genre strict de la littérature, demeurant, toutefois, à l'intérieur des frontières dessinées par celle-ci. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous avons cherché à maintenir un équilibre, dans nos investigations critiques, entre la partie théorique – philosophique, éthique ou de théorie littéraire – de ces œuvres et la partie plus précisément littéraire. La raison de ce geste réside dans le fait que, pour avoir une image d'ensemble de toutes les dimensions de la mort chez Sartre et Camus, on ne saurait privilégier une seule partie de leur œuvre, comme ce fut le cas de nombre d'approches critiques plus anciennes. De plus, la littérature ne constitue pas toujours, pour ce qui est de la question de la mort chez les deux écrivains, un terrain

d'*incarnation* des idées théoriques promues par ceux-ci. Très souvent, elle actualise des significations latentes ou disséminées dans la densité conceptuelle des systèmes théoriques, pouvant même introduire des significations nouvelles que ces derniers ne présentent pas.

Concernant le deuxième enjeu, à regarder de plus près les œuvres, on peut remarquer que le fonctionnement du thème de la mort rapproche Sartre de Camus dans le sens où la mort intervient comme un élément-clé dans l'élaboration et la compréhension de certains thèmes majeurs identifiables dans leurs œuvres, comme l'altérité, la nature, la violence, l'histoire, l'écriture ou l'existence des structures compensatoires d'immortalité. En même temps, en analysant leurs visions de la mort, les représentations diverses ou successives de celle-ci, on se heurtera nécessairement à toute une série de préjugés liés à la possibilité de représentation de la mort dans la philosophie existentialiste, une philosophie gravitant précisément autour de concepts comme le néant ou l'absurde. On arrive, en fait, à une confrontation entre le désir culturel de la représentation de la mort et l'abandon du paradigme chrétien ou tout simplement religieux de cette représentation, entre des contenus donnés de représentation, donc, et la liberté active de la représentation. Ce fut la mort qui nous a aidée à mettre en évidence et à déconstruire – grâce à une compréhension relationnelle des éléments et de leur mode de structuration – certains stéréotypes culturels ou des tabous interprétatifs présents dans la réception critique de Sartre ou de Camus. Prenons, par exemple, l'idée qu'on devrait juger Sartre en vertu de ses conceptions, pour la plupart négatives, de l'altérité. Ou, concernant cette fois-ci Camus, la vision que celui-ci serait supérieur à Sartre du point de vue éthique à cause de son humanisme. À lire plus attentivement les écrits camusiens, on se rend compte rapidement que cet humanisme est, en fait, relatif, privé de son contenu majeur, à savoir l'être humain. Mais le préjugé principal que, selon nous, nous avons réussi à expliquer et à surmonter dans ce travail reste l'impossibilité d'une mise en rapport Sartre – Camus.

Mettre en lumière le deuxième enjeu majeur de la présence de la mort dans les écrits des deux auteurs a exigé, de notre part, le choix d'une démarche particulière. C'est ce qui explique la structure de la présente étude, une structure à la fois descendante et circulaire. Notre effort a porté, tout d'abord, sur le dépassement d'une étude strictement thématique dans laquelle la mort ne soit qu'un élément entre autres, dépaycé du point de vue culturel et rendu transparent par l'imposition des sens souhaités. Le risque aurait été d'autant plus grand vu que la mort est une construction culturelle ou, comme Michel Picard le dit, que toute mort est toujours quelque chose de culturel. Perdre de vue toute cette portée culturelle et se cantonner dans une histoire de l'existentialisme du siècle dernier signifierait limiter les visions de ces

deux grands écrivains au mouvement qui, historiquement parlant, les a sans doute influencés sans pourtant les assimiler entièrement. Cela signifierait aussi oublier la portée postmoderne de leurs conceptions de la mort. Aussi avons-nous opté moins pour une approche thématique limitée à l'analyse des deux premiers enjeux que pour une approche pluri- et interdisciplinaire, en posant les assises d'une compréhension élargie de la mort dans un contexte plus généralement culturel.

La mention ci-dessus d'une certaine circularité de notre démarche n'est pas innocente. En privilégiant la nébuleuse de significations présentée par l'objet de notre recherche, c'est-à-dire par *la mort*, et en insistant sur ses dimensions ambivalentes, configuratrices et fonctionnelles, notre thèse présente, en fait, non pas un mais trois grands objets de recherche : la mort, l'œuvre sartrienne et l'œuvre camusienne. Ce n'est pas pour découvrir la mort que nous avons entrepris un excursus dans les œuvres de Sartre et de Camus, mais pour pouvoir retourner de la mort particulière à la mort comme fait culturel. Autrement dit, l'enjeu ou la portée culturelle de la problématique de la mort chez Sartre et Camus doit se comprendre dans deux sens ou deux directions : une direction qui part de la culture et de la mort pour aller vers les œuvres et, inversement, une direction contraire qui part des œuvres pour aller vers la culture. La mort est, ainsi, l'interface qui fait déplacer le lecteur de la culture vers Sartre ou vers Camus et de leurs œuvres vers la culture. Cette mise en synergie permet d'approfondir à la fois la mort et les œuvres analysées : si la vision thanatique de celles-ci est révélatrice pour une histoire sociale et culturelle de la mort, cette dernière représente un thème grâce auquel Albert Camus et Jean-Paul Sartre méritent, de nos jours encore, toute l'attention de la critique littéraire et philosophique.

4. Structure et présentation de la thèse

Dans ce qui suit, nous allons suivre plus en détail le fil de nos hypothèses, la structure de la présentation reproduisant la structure de la thèse, divisée en cinq grandes parties.

4.1. Quelques objectifs problématiques et problématisation de quelques objectifs

L'Introduction générale présente, tour à tour, l'objectif central de la thèse, les hypothèses de départ, les objectifs secondaires, la méthodologie adoptée et la structure du travail, tout cela dans le contexte des difficultés posées par une nouvelle étude sur Camus et sur Sartre et, de plus, par une étude dont l'objet de recherche est la mort. Des difficultés dont la nature est la même, bien que la logique soit inversée : tandis que Sartre et Camus constituent de nos jours des objets de recherche (sur)saturés, avec tout ce que cela comporte de dangereux pour le critique éventuel, la mort représente un objet de recherche non saturé, voire impossible à saturer. C'est dans le rapprochement entre ces deux auteurs mais aussi dans les réserves que nous avons émises concernant la signification profonde de la possible *saturation* des objets de recherche que nous avons cherché à donner une légitimité à notre propre discours.

4.2. Approches théoriques de la mort

Cette deuxième partie de la thèse est divisée en deux grands volets. Tandis que le premier volet est consacré aux théories culturelles et aux configurations sociales de la mort, le second volet traite des représentations de la mort dans un sens très général, notamment anthropologique et philosophique, appliqué pourtant à la littérature et à la philosophie – les deux grands champs de travail de Camus et de Sartre. Mis ensemble, ces deux volets viennent prolonger et vérifier par la démonstration certains postulats présentés dans la première partie, en particulier ceux liés aux difficultés de choisir la mort comme objet de recherche.

Au-delà de cet objectif, somme toute, secondaire, l'objectif principal de cette partie de la thèse a été la présentation des arguments en faveur d'un statut culturel de la mort. Rien de nouveau dans la proclamation d'un tel statut, bien au contraire : voilà un postulat déjà établi par les chercheurs intéressés plus ou moins directement par la problématique de la mort. La nouveauté de notre démarche réside ailleurs : dans le fait de se servir de cette proposition moins comme d'un postulat inflexible et plus comme d'une hypothèse ou d'une théorie à vérifier par la démonstration empirique. Il est certain que la culture, autrement difficile à définir, ne saurait être définie en excluant la question de la mort. La mort y intervient dans deux sens : d'une part, elle sert à *définir* et à construire la culture et, de l'autre, elle s'en retrouve modifiée. Ainsi pourrait-on parler, dans son cas, à la fois d'une réalité anhistorique de ce phénomène, d'une constante anthropologique donc, et d'une véritable construction

socioculturelle de la mort. Les principaux modes d'articulation entre la mort et la culture (le cadavre, la peur de mourir, les constructions d'immortalité symbolique et, en nous appropriant le syntagme du sociologue américain Robert Kastenbaum, *le système de la mort*) ont été étudiés dans les deux sens déjà évoqués. Quoique le cadavre soit le signe matériel de la mort, offensant le regard individuel et celui de la communauté, la culture réussit néanmoins à l'intégrer et à l'investir d'une somme de significations socioculturelles, variables selon les époques et les contextes.

La question de la peur de mourir pose plusieurs problèmes, dont deux sont plus importants. Le premier problème concerne les deux verbes, *acquérir* et *avoir*, employés par les anthropologues, les philosophes, les biologistes et d'autres chercheurs qui se sont penchés sur la mort pour en parler. Après un survol de plusieurs théories culturelles, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il est très difficile, sinon impossible d'opter pour un seul verbe. En même temps, la polarisation devra être conservée vu que la peur de la mort est faite de composantes diverses qui modifient son contenu en permanence. De plus, nous avons cherché à identifier les différences entre peur et anxiété, à repérer les trajets culturels qui creusent ces distances ou, par contre, facilitent leur confusion et à circonscrire les conditions d'emploi d'un mot ou de l'autre. La conclusion générale est qu'on ne saurait entreprendre une nette séparation entre les deux termes, étant donnée leur dépendance des constructions socioculturelles. Au fil des analyses, le binôme peur *vs* anxiété a été remplacé par le couple, plus complexe, négation *vs* refus de la mort. Dans le cadre de ce second binôme, la différence entre les termes devient encore plus accusée et plus réelle, et ce, malgré les confusions et les indistinctions présentes chez certains chercheurs. Si la négation constitue le phénomène de base grâce auquel la culture assimile la mort, le refus signifie la pathologisation de la négation. Un refus qui peut être à la fois individuel et collectif, s'inscrivant de la sorte dans le paradigme du refus occidental moderne de la mort ou de ce qu'on a appelé *le modèle de la mort interdite*.

Quant aux constructions d'immortalité symbolique, celles-ci sont inséparables de la culture humaine, fussent-elles redevables ou non à des systèmes religieux. La relation entre l'immortalité et la culture est tout aussi forte que la relation entre la culture et la mort. Nous avons retenu, dans notre analyse, deux cas majeurs de constructions d'immortalité symbolique : l'immortalité à travers les enfants et celle à travers la nature. Cette dernière présente aussi un aspect subsidiaire, à savoir la mythologisation et la positivisation du sens même de la mort, fort actuel dans la postmodernité récente. Notre choix de nous arrêter sur

ces deux cas s'explique, tout d'abord, par la nature profane de ces deux éléments, qui rend d'autant plus évident le caractère culturel inhérent de l'immortalité qu'ils véhiculent. Deuxièmement, nous avons été séduite par les pédagogies, plus ou moins explicites, auxquelles ils renvoient relativement aux valeurs socioculturelles de la mort. Troisièmement, il est à remarquer que, si Camus privilégie la nature, on retrouve chez Sartre une négation de l'enfant en tant que moyen de se faire perpétuer à travers l'autre. Sans trop insister sur la nécessité de renoncer à de telles constructions, il faudra montrer, néanmoins, une certaine méfiance envers l'absolutisation de tels modèles, résultant surtout de la fusion artificielle de ce qui tient du culturel et de ce qui tient du naturel. Tout comme la mort, l'immortalité a affaire au pouvoir. Examinant la manière dont la mort régit l'organisation sociale à travers ce qu'on a appelé le système de la mort, on pourra voir que ce système se laisse glisser dans, pratiquement, toutes les structures socioculturelles.

Le volet consacré aux théories culturelles et aux configurations sociales de la mort se prolonge par un examen du fonctionnement de la mort au niveau des discours provenant de divers champs du savoir. Examinant le conflit entre la philosophie, d'un côté, et l'anthropologie ou la sociologie, de l'autre nous avons montré que, si la mort a son propre discours dispersif sur le monde et sur elle-même, les autres champs du savoir cherchent à capter la mort, à en faire un objet de leur discours et, ainsi, à la monopoliser. La place plus grande accordée au discours médical sur la mort s'explique par deux raisons principales. Premièrement, même le discours médical, censé être le plus exact et le plus raisonnable discours sur la mort (et ce, même dans le sens minimal de « terme de la vie »), s'avère incapable de circonscrire son objet et de le retenir à l'intérieur de ses frontières. Dans la multitude des sous-discours pulvérisant le monolithisme du discours médical, nous avons identifié un discours médicalisant, un discours critique de celui-ci et, enfin, un discours métacritique, plus pacifique, censé concilier les deux premiers discours.

Deuxièmement, si nous avons choisi d'insister davantage sur le discours médical, c'est parce que celui-ci débouche sur un autre type de discours, beaucoup plus complexe et fondé sur d'autres principes que le principe général d'auto-coagulation des discours. Il s'agit de la thanatologie en tant que science de la mort visant, tout comme son objet, tout un chacun. La thanatologie respecte la dispersivité de la mort, elle l'assume à son propre compte et se l'approprie comme une logique de fonctionnement ; elle est, ainsi, de par son essence, une science interdisciplinaire. Nous avons opté, toutefois, pour le terme d'« études sur la mort » à la place de thanatologie en vertu du pragmatisme et de la dimension principalement

américaine et américanisante de la thanatologie par rapport au degré supérieur de conceptualisation du second terme. À cela s'ajoute le passé de la thanatologie comme science, un passé qui risquait d'étouffer le sémantisme positif et le fonctionnement scientifique de la thanatologie actuelle. Un survol de l'histoire assez récente de la thanatologie nous amène à la révélation du modèle de la mort interdite : et, même si ce dernier est de nos jours un modèle dépassé, incapable de répondre entièrement aux réalités actuelles, il reste encore utile et opératoire. Les thèses de Patrick Baudry à l'appui, nous avons opéré une délimitation entre le modèle de la mort interdite promu par Philippe Ariès et son emploi, à la fois lacunaire et schématique, chez divers chercheurs intéressés par la problématique de la mort. Pourtant, si l'approche thanatologique, avec sa variante préférable d'« études sur la mort » s'avère nécessaire, elle n'est pas dénuée de risques, elle non plus. L'acceptation et la négation de la mort sont plus proches qu'on ne pourrait le croire au premier abord et les deux peuvent comporter des valeurs négatives.

Le deuxième grand volet de cette partie de la thèse examine la mort du point de vue de la représentation, entendant par là un processus essentiellement culturel présent, sous de multiples formes, dans tous les secteurs de la société. Abordant la question de la représentation et utilisant des théories littéraires (Umberto Eco, Antoine Compagnon, Northrop Frye, Roland Barthes) tout comme des théories culturelles de l'image (Durand, Bachelard, Régis Debray, Baudrillard), nous avons commencé par une analyse des mécanismes généraux de la représentation et de ses rapports avec la réalité et avec l'image. Ni uniquement mimésis, ni entièrement sémiologie, la représentation est les deux à la fois vu qu'elle n'est pas une copie fidèle de la réalité mais qu'elle ne saurait non plus exister dans une rupture totale avec celle-ci. La représentation est un produit de même qu'un procès : le rapport que les humains entretiennent avec la réalité ne pourrait être qu'un rapport médié par un Autre. Si la représentation constitue une forme grâce à laquelle on construit et on garantit l'intelligibilité de la réalité, grâce à laquelle la réalité peut être connue et communiquée, il ne faut pas oublier que c'est la représentation qui construit, en fait, la réalité même. Ce qu'on appelle réalité n'est pas seulement l'origine de la représentation mais aussi la fin de celle-ci. La représentation de la mort se présente, ainsi, comme un faux paradoxe : malgré la répulsion ou la peur qu'elle suscite, la mort est représentée à tous les niveaux – individuel, social ou culturel – de la société. Un autre paradoxe : bien que la mort soit par définition irréprésentable, elle ne cesse de déclencher le processus de représentation.

Pour parler de la représentation de la mort, nous avons privilégié deux approches majeures. Selon la première approche, nous avons considéré que la mort, redoublant l'absence, est en fait un principe de construction et de fonctionnement de la représentation. Lu dans cette clé, le paradigme de la mort interdite place la mort exclusivement du côté d'une absence unilatéralisée. Tenu pour impossible, tout élément de la mort qui pourrait être représenté est éliminé. La deuxième approche s'appuie sur la remarque que le paradigme contemporain de la mort (sa dimension médiatique, surtout) emphatise la représentabilité de la mort, en accord avec la vision postmoderne de l'extraction de l'invisible du visible. La mort devient l'équivalent de ses représentations, non pas de ses représentations possibles, mais de celles actives. Représenter la mort n'implique pas d'emblée une valeur (Diana Fuss, J. Drillon, J. Havelka) et ne garantit pas nécessairement la distanciation de la négation moderne excessive. Comme toute représentation, les représentations de la mort diffèrent du point de vue qualitatif.

Dans le sillage d'Umberto Eco et de ses concepts de sémiose illimitée, de sémiose hermétique et de dérive hermétique, nous avons circonscrit les deux points extrêmes de la représentation de la mort, tout en montrant leur proximité défiant la logique : un degré zéro de l'interprétation lorsque la mort est comprise comme néant, comme vide ou comme absence absolue et, de l'autre côté, une représentation infinie lorsque la mort, en vertu de notre incapacité de lui associer un contenu stable, glisse de représentation en représentation souffrant d'une véritable hémorragie sémantique. Si le premier pôle concerne, le plus souvent, les représentations sociales et culturelles au sens large, en littérature les tentations représentatives se situent surtout du côté du deuxième pôle, tandis que la philosophie oscille entre les deux. Une conclusion très intéressante est que le langage, le moyen de représentation scripturale de la mort, est, en même temps, le siège privilégié de la mort et l'agent culturel qui résiste à la mort. Tous les éléments-clés de la littérature (l'auteur, la réception, l'écriture, l'œuvre elle-même, le lecteur) peuvent être interprétés – et ils le sont, d'ailleurs – comme des points anti-thanatiques ou, par contre, comme des zones dans lesquelles la mort se loge définitivement. Dans le cas de la philosophie, sans entamer une philosophie de la mort – ce qui se serait superposé, le plus probablement, sur l'histoire même de la philosophie, nous avons discuté un nouveau paradoxe, celui de l'exclusion mutuelle entre la pensée et la mort et le dépassement approximatif de cette exclusion. En réinterrogeant le célèbre adage cicéronien, *philosopher c'est apprendre à mourir*, nous pouvons affirmer que, tout comme la littérature, la philosophie n'a accès à la mort qu'à travers la représentation et le langage (Adorno,

Shibles, Paul Ghils). En littérature tout comme en philosophie, ce qui importe c'est le fait que la représentation, fût-elle générale ou particulière, présente plusieurs fonctions dont les plus importantes sont celles d'organiser la réalité et d'offrir la possibilité de la (mieux) connaître.

4.3. La mort modeste de tous les jours

L'avant-propos de la troisième partie de la thèse est consacré à l'examen de la structure forte (ou « dure ») de la vision théorique de la mort chez Sartre et Camus. Reprenant le titre de ce volet de la thèse, le chapitre sur la « mort modeste de tous les jours » vient compléter et nuancer, à travers des positionnements antithétiques plus ou moins évidents, les propos présentés dans la première partie. Nous y traitons, ainsi, les apparitions – littéraires ou philosophiques – de la mort dans des contextes généralement anodins ou communs, tout en essayant de déceler la présence de la mort, en tant que réalité, derrière des concepts tels l'altérité ou la nature.

Après avoir revisité et réinterrogé les conceptions de la mort chez les deux auteurs d'une perspective heideggérienne (Cristian Ciocan) ou anti-heideggérienne (Choron), voire non heideggérienne (Henri Birault) dans le cas de Sartre, nous sommes arrivée à la conclusion que, malgré quelques différences méthodologiques et terminologiques, tous les deux se situent dans un rapport négatif avec la mort. Cette négativité n'équivaut pourtant pas à un refus de la mort, dans l'acception moderniste de *la mort interdite*. Il y a, chez eux, une conscience douloureuse de la mort dans le cadre de laquelle – et là finit le rapprochement avec la vision heideggérienne – il n'y a pas d'éléments compensatifs. Pour Camus, la mort est absurde, faisant partie du paradigme camusien de l'absurde. Pour Sartre, la mort est l'inhumain pur, d'où l'insensé de la mort, insensé à retrouver à trois niveaux d'organisation : un niveau ontologique, un niveau gnoséologique et un niveau sémantique ou interprétatif. Il y a, dans la vision thanatique sartrienne tout comme dans celle camusienne, un principe actif de négation de la mort.

Par conséquent, si la mort est la négation de l'humain, il ne reste à ce dernier qu'à nier la mort, à son tour. C'est ce qui arrive, chez Sartre, à travers les notions de liberté et de projet et, chez Camus, par la révolte, la création et le vécu quantitatif. C'est surtout chez Sartre qu'on peut remarquer un acharnement dans sa négation de la mort à travers la liberté – ce qui va donner naissance, par la suite, à l'être sartrien, un *être-contre-la-mort*. En fait, la philosophie sartrienne de l'intransigeance du devoir et de la responsabilité cache une

esthétisation provoquée par une relation centrifugale avec la mort. Du point de vue structural, tant chez Sartre que chez Camus la mort détient une position centrale. Cette centralité est, pourtant, à moitié cachée dans des notions comme l'absurde et, respectivement, la liberté. De plus, elle y joue un rôle paradoxalement fonctionnel : la mort existe et la pensée à la mort doit être maintenue, dans le combat même.

L'expression « la mort modeste de tous les jours » renvoie à des contextes littéraires dans lesquels la mort remplit deux conditions : d'une part, elle constitue le contenu à peu près ordinaire de notre monde, son contenu même *banal* tandis que, d'autre part, au niveau de la figuration esthétique, les écrivains emploient des ressources minimales pour la représenter. La mort modeste renvoie, donc, à tout un côté de la vision de la mort qui se trouve dans l'ombre, ignoré par la plupart des études critiques qui s'étaient limitées soit à reprendre et à prolonger la vision « forte » de la mort avancée par les écrivains, soit à enfermer tout ce côté au niveau des représentations violentes et sombres de la mort. Il y aurait, selon nous, trois grands types de représentation de cette mort modeste, quotidienne, qu'on pourrait définir à travers trois syntagmes : *commencer à mourir* (ou la révélation phénoménologique de la mortalité), *savoir qu'on va mourir* (la révélation analytique de la mortalité et la découverte, dans la création, d'un terme censé concilier la liberté de l'humain avec la conscience de sa mort) et, enfin, *la mort comme court-circuit* (ou la révélation de la mort comme intermittence à travers des éléments tels que la nausée, les enfants ou l'indifférence). Beaucoup de ces représentations littéraires entrent souvent en conflit, soit directement soit déclenchant des techniques littéraires spécifiques, avec les conceptions de la mort des deux auteurs. La représentation littéraire joue aussi le rôle sous-jacent de domestiquer la mort.

Mais la mort modeste peut aussi concerner des thèmes qui seraient, à première vue, assez loin de la problématique de la mort, comme l'altérité et la nature. Comme nous venons de le dire déjà, la mort est un concept qui régit subrepticement, souterrainement ces deux grands thèmes, puisqu'il n'est pas nécessaire ou urgent d'identifier la mort afin de les saisir, mais une compréhension approfondie de ces thèmes réclame obligatoirement leur mise en rapport avec la mort. Tandis que, par exemple, la nature est valorisée positivement par Camus et négativement par Sartre, il y a une forte ressemblance dans la manière des deux auteurs de se rapporter à la nature. Plus exactement, ce rapport renvoie, en fait, à un autre rapport, à savoir le rapport mort – nature et il implique toujours un mécanisme de contestation de la mort. Ainsi, Sartre choisit de rejeter la nature puisque celle-ci est l'un des principaux sièges de la mort. Au niveau théorique il arrive à contester l'idée de nature humaine, proposant en

échange le concept de condition humaine, concept qui définit, d'ailleurs, l'in-essentialisme sartrien (l'existence précède l'essence). Au niveau philosophique et littéraire, Sartre perçoit la nature comme un accroissement de *l'en-soi* au détriment du *pour-soi*. De plus, quelles sont les relations entre la nature, d'une part, et la liberté, l'action et le projet, de l'autre ? En ce qui concerne Albert Camus, il y a dans son œuvre une théorie de la nature visant à rétrécir l'histoire mortifère, criminelle, à travers la *pensée de midi*. Le concept camusien de l'absurde cache lui aussi, implicitement, une géographie conceptuelle du désert en tant que *séparation* de la mort de sa représentation (Laurent Mailhot). On pourra parler ainsi, chez Camus, d'une véritable poétique de la mort, générée par le pouvoir de la nature de figurer une poétique de la lecture. Nous avons identifié trois grands types de lecture camusienne de la nature ; dans tous les trois la mort opère, tout d'abord, comme une *intentio operis* : on trouve, chez Camus, des paysages explicites de la mort, des paysages enfermant la mort et des paysages produisant des pédagogies, paradoxales parfois, de la mort. C'est toujours à travers la grille de lecture offerte par le rapport mort – nature qu'on pourra comprendre d'autres thèmes, majeurs, de l'écriture camusienne, comme le voyage, l'exil, la corporalité, le regard ou le paysage.

Le deuxième grand thème qu'on ne saurait bien comprendre, ni du point de vue théorique ni du point de vue esthétique, en dehors de sa relation avec la mort, c'est le thème de l'altérité. Dans les deux premiers volets de notre étude nous avons parlé d'une altérité respectant la vision heideggérienne de l'infériorité ontologique et sémantique de la mort de l'Autre par rapport à *ma* mort : Camus parle, ainsi, de l'existence d'un succédané dans le cas de la mort de l'Autre alors que Sartre mentionne le pouvoir inhérent de réification de l'être vivant par rapport à l'être mort. Dans le troisième chapitre de la troisième partie de la thèse nous nous proposons, par contre, de démonter les clichés négatifs attachés à la vision sartrienne de l'altérité de même que ceux, positifs, visant l'altérité camusienne. Comme dans le cas de la conception générale de la mort, nous avons identifié chez les deux écrivains une structure forte (« dure ») de l'altérité coexistant avec toute une série de configurations littéraires qui viennent s'ajouter aux idées énoncées dans la structure théorique.

On se heurte, dans le cas de Camus, à plusieurs ambiguïtés dans la réception des fonctions et de la structure de l'altérité. Avançant le concept de sous-altérité camusienne et séparant, tout d'abord, l'humanisme camusien emblématique (Bruce Pratt) de son humanisme principal (Glenn J. Gray), engendré par la révolte et la solidarité face à la mort, nous avons opéré une deuxième distinction, cette fois-ci entre cet humanisme principal et l'amour pour l'Autre, impossible chez Camus d'une manière véritable (Alan J. Clayton). Une troisième

distinction, enfin, sépare l'amour pour l'Autre de l'amour pour la vie. C'est à travers ce concept de sous-altérité que nous avons cherché à surprendre la réalité complexe de l'altérité camusienne, littéraire et philosophique, tout en remarquant que seule la nature remplit entièrement le rôle de l'altérité – une nature foncièrement duelle, mais possédant une valeur en soi. L'enjeu principal de la sous-altérité camusienne réside dans la dé-problématisation de l'altérité à travers l'élimination de la mort dans l'autre une fois l'autre éliminé et l'ouverture vers une immortalité symbolique à laquelle ce n'est pas l'autre mais la nature qui participe.

Chez Jean-Paul Sartre, la question de l'altérité reste une question conflictuelle, au niveau ontologique, structurée par le principe de la mort. La rencontre entre deux êtres exige la contestation de *l'être-pour-soi* de l'autre, chacun de ces deux êtres essayant de transformer son partenaire en *être-en-soi*. Le mécanisme de la rencontre et de la révélation de l'autre répète pratiquement, à un moindre degré et avec intermittences, celui de l'entrée de l'être, à travers sa mort, dans la possession de l'autre. Dans l'optique sartrienne, la négativité de l'autre concerne le niveau du contenu et non pas son niveau structural ou son méta-fonctionnement : l'autre y est toujours une question d'ontologie et de signification existentielle maximale, tandis que l'altérité camusienne plongeait dans l'in-signifiante. Garant de l'existence, l'autre est aussi, chez Sartre, un agent de la mort. Il y a, dans l'œuvre sartrienne, bien des exemples qui relativisent la négativité de l'autre et servent à déconstruire le stéréotype figurant un Sartre qui associe l'enfer à l'altérité. Une déconstruction en vue de laquelle nous nous sommes servie aussi de la critique de la positivisation postmoderne de l'autre (Cyrille Deloro, Serge Lesourd). D'ailleurs, revenant à l'actualité, le discours socioculturel actuel sur l'autre opère une pacification excessive des rapports interhumains. Le piège d'un rejet ontologique de l'autre n'y est, donc, pas très loin.

4.4. La mort saillante : l'inflammation des points limite

Dans l'introduction de la quatrième partie de la thèse nous avons présenté ce que nous avons appelé « la mort saillante », c'est-à-dire une mort qui remplit, dans les œuvres littéraires, deux conditions bien précises. La première condition concerne la stratégie ou la technique scripturale : la mort « saillante » est mieux représentée que la mort modeste, occupant une place importante dans l'économie de l'œuvre. La deuxième condition concerne le contenu de cette mort, à savoir un contenu qui heurte violemment une certaine perception de la normalité ou du commun, soit à travers les personnages qui provoquent cette mort soit à travers les circonstances dans lesquelles elle intervient. Les écrits théoriques ne gardent,

parfois, que la deuxième condition, celle concernant le contenu. Le concept de « mort saillante » nous a valu l'occasion de mieux analyser et de nous dissocier partiellement des critiques formulées contre les deux écrivains et contre l'existentialisme en général, comme leur attitude fataliste face à la vie et le goût des expériences extrêmes (Shibles, Kaufmann, R. Cumming).

Le deuxième chapitre traite de la question du crime comme une forme très visible de mort saillante. Réinvestissant les paradigmes culturels de refus et d'acceptation de la mort, nous avons montré que la présence du crime dans les écrits littéraires et philosophiques de Sartre et de Camus expose toujours une ambivalence. Certes, le crime met en scène la mort mais, en même temps, par le déplacement violent de la mort de ses rythmes ordinaires et prédictibles, le crime mène aussi à une négation de la mort en tant que fin naturelle de l'être humain.

Ce chapitre est divisé, à son tour, en trois sous-chapitres. Dans le premier sous-chapitre, nous avons revisité les débats concernant le défi socio-anthropologique soulevé par le crime (René Girard, Michel Prum, Robert Badinter, Diana Royer), le positionnement social par rapport à celui-ci et la fascination que la littérature semble avoir pour de tels gestes. Bien des représentations du crime dans la littérature se situent quelque part sur les frontières mouvantes qui séparent l'expérience esthétique de la connaissance et de la formation civique.

Le deuxième sous-chapitre prend en compte la question du crime en tant que mort relationnelle, un type particulier de mort qui présente une gamme de traits spécifiques, différents de ceux de la mort « standard ». En nous servant, dans notre réflexion, des instruments critiques fournis par des visions à la fois philosophiques et anthropologiques (Fernando Savater, Louis-Vincent Thomas, Lévinas), nous avons essayé, tout d'abord, de saisir les particularités et les aspects relationnels du crime chez Camus et Sartre. Le mode de configuration de la violence (littéraire aussi bien que théorique ou philosophique) entraîne un premier rapprochement, très intéressant, entre les deux auteurs (Ronald Aronson, Pierre Grouix, Bernard-Henri Lévy, Denis Salas). L'hypothèse de la mort relationnelle sert aussi à éliminer une nouvelle série de clichés, comme l'image d'un Sartre violent en opposition avec un Camus pacifiste.

Les trois sous-chapitres suivants traitent toujours du crime, envisagé comme forme de communication, forme de représentation de la mort et crime historique. En tant que forme de communication, la mort concerne deux œuvres moins discutées par la critique, à savoir *Les mains sales* de Sartre et *La mort heureuse* de Camus, qui marque le début romanesque

camusien. L'analyse textuelle a mis en évidence les ressemblances surprenantes entre Camus et Sartre au niveau de la représentation du crime et des conceptions qui l'articulent. Entre le criminel et la victime s'établit une relation paradoxale de communication dont il convient de creuser le sens social, anthropologique et philosophique. L'analyse assez ample des deux œuvres a fonctionné comme un modèle pour d'autres occurrences du crime comme forme de communication ; elle nous a fourni également des instruments critiques utiles dans notre démarche ultérieure : la densité beaucoup plus faible du crime par rapport à la mort, la possibilité du crime d'agir *contre* la mort, le nietzschéisme du criminel, la violence comme moyen de transmettre un message, l'absence du ressentiment ou du désir d'annuler l'autre, le rôle d'intermédiaire de l'autre entre le moi réel du criminel et le moi désiré, le substitut de réversibilité de la mort. Ce modèle, nous avons cherché plus tard à l'identifier dans d'autres œuvres littéraires camusiennes et sartriennes, bien de ces œuvres développant entre elles de véritables réseaux de ressemblances. À superposer ce modèle du crime sur le schéma jakobsonien de la communication verbale, deux types majeurs de communication se font jour : une communication partant d'un « Je » (criminel) pour arriver à un « Je » différent (criminel toujours) en passant par l'Autre (la victime), et une communication dont les deux pôles sont seulement le criminel et la victime.

Le même décalage entre la mort et le crime, en tant que type particulier de la mort, est évident dans le crime comme forme de représentation de la mort. Tant au niveau littéraire qu'au niveau philosophique, le crime opère dans les œuvres comme un moyen permettant de débloquent la représentation de la mort, à la fois pour les auteurs, leurs personnages, leurs œuvres et leurs lecteurs. Le rapport fondamental qui se crée dans ce cas concerne la représentation et l'incapacité de représenter la mort ou, dans un mot, l'irreprésentable de la mort. *L'Étranger* de Camus reste exemplaire en ce sens. Consciente du risque de la circularité critique dans le cas d'un roman déjà considérablement étudié, nous avons choisi de privilégier une approche métacritique, nous arrêtant sur trois interprétations de *L'Étranger* provenant de champs de recherche assez différents l'un de l'autre : le champ de la psychanalyse (Marie Jejcic), le champ de la philosophie, plus précisément de la phénoménologie (Robert C. Solomon) et, enfin, la zone de la critique littéraire (Robert R. Brock). Au-delà de toutes les différences qui les séparent, le point aveugle de ces trois études est le même : le crime de Meursault comme moyen de représentation de la mort – tant pour Meursault que pour Camus, lui-même. La dimension métacritique de notre examen nous a permis d'éclaircir et d'éviter la reprise de certains clichés interprétatifs comme, par exemple, l'héroïsme de Meursault ou la

permissivité interprétative extrême de *L'Étranger*, de même que de remarquer que l'œuvre littéraire camusienne invalide parfois certains postulats de la philosophie de l'auteur.

En nous déplaçant du côté d'autres œuvres littéraires de l'ensemble sartrien et camusien, nous avons remarqué que le criminel montre un déficit majeur dans sa capacité de se représenter les choses en général. Incapable de séparer la mort de la vie au niveau de la représentation, le criminel (et l'auteur) recour(en)t au crime afin de réussir à se représenter la mort. Chez Sartre, la violence de la mort dépend toujours d'une impuissance des personnages de se figurer la mort : la fraternité dans la mort n'est souvent qu'une fraternité dans la peur de mourir.

C'est toujours dans le cadre de ce sous-chapitre que nous avons inclus un bref examen sur le suicide. Les raisons de cette inclusion concernent sa similarité structurale avec le crime (Freud, Menninger) et le positionnement secondaire du suicide, sa subordination thématique et fonctionnelle dans la pensée des deux auteurs. Le suicide atteste de la tension, devenue insupportable, entre la représentation et l'irreprésentable de la mort. Après un excursus sur les principales réflexions socioculturelles concernant le suicide (Durkheim, Minois, Pierre Mesnard, David le Breton, Patrick Baudry), nous avons avancé l'hypothèse selon laquelle le suicide cache toujours, sous quelque forme qu'il se présente, un problème de représentation de la mort. À l'appui de cette hypothèse nous avons invoqué les conceptions socio-anthropologiques de Patrick Baudry ; qu'il concerne l'individuel ou qu'il touche le social, le suicide présente les mêmes caractéristiques : il renferme en soi, au niveau latent, la peur de mourir et représente une stratégie oblique de gérer cette peur. De plus, il renvoie à une polarisation non disjonctive vie-mort et concerne souvent le désir de dépasser l'irreprésentable de la mort à travers une représentation héroïque qui donne sens à la mort.

Il y a, chez les deux auteurs examinés, des suicides explicites, évidents ou manifestes, mais aussi des suicides diffus, dissimulés chez Camus dans des concepts tels le regard ou la nuit blanche et, chez Sartre, dans le rapport à l'autre ou la non coïncidence entre l'être et le projet. Dans ce deuxième cas, on pourrait parler, chez les deux auteurs, d'un principe suicidaire théorique – une philosophie du suicide qui ne soutient pas l'accomplissement factuel du suicide mais le maintient comme une virtualité en vertu de sa capacité de faire représenter la mort et, ainsi, de l'apaiser. À part son rôle dans l'exacerbation de la tension représentation vs irreprésentable de la mort, la figuration littéraire du suicide possède aussi un effet certain d'esthétisation de la mort.

Le dernier sous-chapitre sur la mort relationnelle examine la triade victime – histoire – criminel, triade qui intervient dans ce que nous avons appelé « le crime historique ». Le rôle de l'histoire dans cette triade est double : elle opère soit dans le sens d'une minimisation du rapport entre le criminel et la victime, soit dans le sens contraire d'une intensification de leur mise en rapport. Si, chez Sartre, l'histoire se construit autour d'éléments tels l'action, la liberté, l'engagement, le projet, l'historicisation ou l'historicité, chez Camus elle se place sous le signe de la révolte, de la révolution, de la mesure et de *la pensée de midi*. Pour aller un peu vite, l'histoire est valorisée négativement par Camus, tandis qu'elle est remplie de positivité chez Sartre. Pourtant, dans la manière dont il conçoit les rapports entre l'histoire et la mort, Camus se rapproche considérablement de Sartre. La positivité et la négativité de l'histoire dépendent de la place que la mort y occupe. Pour Camus, l'histoire n'est que le redoublement du crime de la mort, rendu banal par la répétition. À l'encontre de l'histoire il y a la nature qui, même si la mort n'y fait pas défaut, permet néanmoins de lui donner un sens. Par contre, pour Sartre, l'histoire est la condition *sine qua non* pour que le projet, l'action et la liberté puissent exister. Quant à la nature, celle-ci représente un danger permanent de mort.

Le dernier sous-chapitre représente une nouvelle incursion dans les œuvres littéraires des deux auteurs. Peu à peu, l'histoire devient un véritable personnage littéraire : c'est ce personnage-là qui devrait, selon nous, relativiser la véhémence des conceptions théoriques de l'histoire, du moins celles de Camus relatives à Sartre.

Quels sont les rapports entre la créativité régie par le crime et la créativité tout simplement ? Quel serait le rôle de l'esthétisation du crime ? Le crime comme forme déviée de création représente un type particulier de crime dans les écrits littéraires sartriens et camusiens. Le caractère relationnel, spécifique à toutes les représentations littéraires du crime et aux typologies majeures du crime relationnel, y est absent. Pour l'examen de ce type de crime nous nous sommes limitée à deux œuvres littéraires, plus précisément au *Diable et le Bon Dieu* de Sartre et à *Caligula* de Camus. Dans ces cas, le non-relationnement du crime créatif s'explique par la déconsidération ontologique de l'Autre, par la mise en scène d'un moi démiurgique ou non démiurgique conçue par les criminels et par une excessivité ludique.

4.5. *Après la mort. L'immortalité, le retentissement posthume, l'autre mort*

Dans la cinquième partie de la thèse, nous nous sommes intéressées à tout ce qui tient d'un *après-la-mort*. On comprend par là à la fois les schèmes symboliques de l'immortalité et le sens, pour la postmodernité, de la conception thanatique des deux auteurs. Le dernier chapitre de ce volet est consacré exclusivement à Sartre, envisagé non comme un auteur d'écrits sur la mort mais bien comme l'objet de sa propre mort, à travers l'évocation qu'en fait sa compagne, Simone de Beauvoir.

Tant Sartre que Camus emploient des structures censées compenser leur propre mortalité : la mort est dépassée, chez le premier, par et dans la nature tandis que, chez le deuxième, elle est combattue par le projet. L'examen de leurs écrits littéraires et théoriques nous a menée à conclure que, à l'encontre de l'immortalité camusienne qui est descendante et qui vise l'immobilité (son paradigme étant la chute, le saut de haut en bas), l'immortalité sartrienne, incarnée dans le projet, est ascendante et exige le mouvement perpétuel à travers un infini dépassement de soi.

L'immortalité camusienne par la nature se rapproche, lorsqu'elle se convertit en immortalité *de* la nature, de certaines formes contemporaines de positivisation du sens de la mort, déclenchant une immortalité où l'individu qui la pense fait défaut. Par contre, l'immortalité sartrienne par le projet se déploie sur trois niveaux qui communiquent entre eux : le niveau ontologique, le niveau individuel et le niveau sartrien. Se situant du côté moderniste de la négation de la mort, ces niveaux s'en démarquent toutefois grâce à une négation active et combative de la mort. Ce ne serait pas trop dire que d'affirmer que l'immortalité sartrienne exige qu'on la conquière sans cesse grâce à un effort permanent d'extraire la mort de l'être et de la temporalité. Pourtant, la perception sartrienne du temps et de la mort souffre des réajustements au fur et à mesure que le projet même avance vers la mort et vieillit.

Ni pour Camus ni pour Sartre l'écriture n'est capable de représenter, par elle-même, une structure symbolique autonome d'immortalité. Elle agit plutôt comme un mécanisme accessoire auprès des deux premières constructions. Pour Sartre, qui plus d'une fois déconstruit les idées d'une vie posthume à travers la création, de la justesse de la postérité ou du rapport entre la destinée littéraire et le talent, ce que l'écriture apporte de bien c'est une liberté résiduelle qui contre-attaque la manipulation incontrôlable par les autres de l'être mort devenu *être-en-soi*, c'est-à-dire réifié et rendu manipulable. Pour Camus, l'écriture renvoie à

une modalité de donner une forme à sa propre destinée ; pourtant, loin de toute idéalisation, elle représente en même temps une manière de perdre cette captation du destin. Par rapport à une possible immortalité, l'écriture camusienne est conçue comme un écho de la vie vécue. De plus, elle enferme une pédagogie de la mort sisyphesque, lucide et heureuse.

Le deuxième chapitre traite de l'intérêt, pour la postmodernité, des conceptions sartriennes et camusiennes de la mort. Il y aurait, ainsi, un retentissement direct, dans les ressemblances et les affinités conceptuelles ou figuratives, et un retentissement indirect, dans le rapprochement critique entre les visions des deux auteurs et certaines conceptions actuelles. Dans ce dernier cas, la critique ne vise plus l'œuvre de Sartre ou de Camus, mais la société et la culture postmodernes. Pour illustrer le premier cas, nous avons choisi de parler, chez Sartre, de la faiblesse et du manque de protection de la personne morte devant les vivants. De plus, il y a dans la nouvelle *La Chambre* un foisonnement d'attitudes et de pratiques postmodernes (même une forme d'euthanasie). Chez Camus, nous avons privilégié son humanisme et son engagement contre la peine de mort. À la frontière entre les deux types de retentissement il y aurait la problématique paradoxale de l'impératif de l'action et de la « philosophie » des personnages dans les écrits littéraires, fort intéressante dans le contexte actuel de la porosité des frontières entre les disciplines. Si l'on ne peut pas sauver tous ces écrits de l'oubli et de la muséification, une large partie de ces œuvres soulève encore des problèmes et prête encore à l'interprétation, non pas seulement au niveau des techniques scripturales mais aussi au niveau de l'actualité et de la validité de leurs conceptions de la mort.

C'est dans le « retentissement indirect » que nous avons placé la critique sartrienne de l'idéalisme heideggérien concernant la mort, de même que la critique camusienne de l'immixtion sociale et de la falsification des relations entre les vivants et les morts. Il convient de préciser, une fois de plus, que la représentation de la mort ne se superpose pas entièrement, chez Camus, sur la notion d'absurde tout comme, chez Sartre, elle n'équivaut pas au néant.

Le dernier chapitre de cette partie propose deux interprétations différentes, toutes les deux possibles, de l'ouvrage de Simone de Beauvoir, *La cérémonie des adieux*. Comme on le sait, il s'agit, dans cet ouvrage, d'une évocation des dix dernières années de Sartre et du récit de sa mort. La compréhension de ce récit nous a aidée à mieux comprendre Sartre en tant que théoricien de la mort et à évaluer, d'une perspective inédite, ses idées sur la mort et sur le rôle de l'altérité dans la mort. Pourtant, et c'est ce qui est, peut-être, le plus important, convoquer la mort de Sartre signifie témoigner, une fois de plus, du pouvoir de représentation de la mort

et de l'interroger non seulement du point de vue littéraire mais aussi culturel – avec tout ce que cela implique en matière de sociologie, anthropologie ou théorie littéraire.

En nous appuyant sur le texte, tout en gardant présent à l'esprit le contexte du couple Sartre – Simone de Beauvoir ou de la réception de l'ouvrage (Susan Bainbrigge, Geneviève Idt, Margaret A. Simons, Doubrovsky, Yves Laplace), il n'est guère impossible de concevoir l'écriture de Simone de Beauvoir comme un prolongement ou une continuation du projet sartrien contre la mort. Cette possibilité, on pourra la nommer *Sartre se meurt*, tant pour souligner l'idée de processualité contenue dans la mort que pour l'interpréter comme un geste d'enfermer définitivement Sartre dans un produit, dans l'objectalité, comme un geste, enfin, traversé par des pulsions mortifères et vengeresses.

5. Bibliografie

1. Adorno, Theodor W.: *The Jargon of Authenticity*. Translated by Knut Tarnowski and Frederic Will. Northwestern University Press, Evanston, 1973
2. Ameisen, Jean-Claude: *La mort au cœur du vivant*. In: *Revue française de psychosomatique*, n° 32, 2007/2, pp. 11-44
3. Ameisen, Jean Claude: *La sculpture du vivant. Propos recueillis par Olivier Postel-Vinay*. In: *La Recherche*, n. 338, janvier 2001
4. Améry, Jean: *Despre îmbătrânire. Revoltă și resemnare*. Traducere din limba germană de Alexandru Al. Șahighian. Editura Art, București, 2010 [*Über Das Altern. Revolte und Resignation*. Klett-Cotta, Stuttgart, 1968]
5. Ariès, Philippe: *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*. Éditions du Seuil, Paris 1975
6. Ariès, Philippe: *L'Homme devant la mort*. Éditions du Seuil, Paris, 1977
7. Aristotel: *Poetica*. Editura Academiei Române, București, 1965
8. Aronson, Ronald: *Camus and Sartre: The Story of a Friendship and the Quarrel that Ended It*. Chicago Press University, 2004
9. Aronson, Ronald: *Sartre contre Camus: Le conflit jamais résolu*. In: *Cités*, n° 22, 2005/2, pp. 53-65
10. Aronson, Ronald; Hoven, Adrian van den (eds.): *Sartre Alive*. Wayne State University Press, Detroit, 1991
11. Auerbach, Erich: *Mimesis. Reprezentarea realității în literatura occidentală*. Polirom, Iași, 2000 [*Mimesis: Dargestellte Wirklichkeit in der abendländischen Literatur*. 1935]
12. Bachelard, Gaston: *Pământul și reveriile odihnei. Eseu asupra imaginilor intimității*. Traducere de Irina Mavrodin. Editura Univers, București, 1999 [*La terre et les rêveries, essai sur les images de l'intimité*. 1948]
13. Bachelard, Gaston: *Poetica spațiului*. Traducere de Irina Bădescu. Editura Paralela 45, Pitești, 2005 [*Poétique de l'espace*. 1957]
14. Bachelard, Gaston: *Aerul și visele*. Traducere de Irina Mavrodin. Editura Univers, București, 2004 [*L'air et les songes*. 1943]
15. Baci, Virginia: *Albert Camus et la condamnation à mort*. Junimea, Iași, 1998
16. Bakhtine, Mikhail: *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*. Gallimard, Paris, 1970 [1965]
17. Bacqué, Marie-Frédérique (ed.): *Mourir aujourd'hui. Les nouveaux rites funéraires*. Éditions Odile Jacob, Paris, 1997
18. Bacqué, Marie-Frédérique: *Éditorial. La Thanatologie, science humaine du mourir, contre la manipulation de la mort*. In: *Études sur la mort*, n° 130, 2006/2, pp. 5-8
19. Baglow, John Sutton: *The Rights of the Corpse*. In: *Mortality*, Vol. 12, No. 3, August 2007, pp. 223-239

20. Bainbrigge, Susan : “*La ceremonie des adieux*” and “*Le livre brisé*”: *Situating Sartre in the Text*. In: *The Modern Language Review*, Vol. 97, No 4, oct. 2002, pp. 835-849
21. Barbaras, Renaud (ed.): *Sartre. Désir et liberté*. Presses Universitaires de France, Paris, 2005
22. Bartfeld, Fernande: *L’effet tragique. Essai sur le tragique dans l’œuvre de Camus*. Champion-Slatkine, Paris-Genève, 1988
23. Barthes, Roland: *Le bruissement de la langue*. Éditions du Seuil, Paris, 1984
24. Barthes, Roland: *Le degré zéro de l’écriture*. Éditions du Seuil, Paris, 1953
25. Barthes, Roland: *Jurnal de doliu*. Traducere din franceză de Em. Galaicu-Păun. Cartier, Chișinău, 2009 [*Journal de deuil*. Éditions du Seuil, Paris, 2009]
26. Bartfeld, Fernande: *Albert Camus ou le mythe et le mime*. Lettres Modernes, Paris, 1982, Archives Albert Camus, nr. 5
27. Baschet, Claudine; Batailles Jacques (eds.): *La mort à vivre. Approches du silence et de la souffrance*. Autrement, nr. 87, février, Paris, 1987
28. Batailles, Georges: *Erotismul*. Traducere din limba franceză de Dan Petrescu. Nemira, București, 2005 [*L’erotisme*. Les Éditions de Minuit, 1957]
29. Bauman, Zygmunt; May, Tim: *Gândirea sociologică*. Traducere din engleză de Mihai C. Udma. Humanitas, București, 2008 [*Thinking Sociologically*. Blackwell Publishing, Oxford, 1990]
30. Bauman, Zygmunt: *Mortality, Immortality, and Other Life Strategies*. Polity Press, Cambridge, 1992
31. Bera, Matthieu; Lamy, Yvon: *Sociologia culturii*. Traducere de Irinel Antoniu. Institutul European, Iași, 2008 [*Sociologie de la culture*. 2003]
32. Bersay, Claude: *La peur de la mort*. In: *L’esprit du Temps: Études sur la mort*, N° 134, 2008/2, pp. 125-133
33. Boia, Lucian: *Tinerețe fără bătrânețe. Imaginarul longevității din Antichitate până astăzi*. Traducere din franceză de Valentina Nicolae. Humanitas, București, 2006 [*Quand les centenaires seront jeunes: l’imaginaire de la longévité de l’antiquité à nos jours*. 2006]
34. Baudrillard, Jean: *L’échange symbolique et la mort*. Gallimard, Paris, 1977
35. Baudrillard, Jean: *Celălalt prin sine însuși*. Traducere de Ciprian Mihali. Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 1997 [*L’Autre par lui-même*. Éditions Galilée, 1987]
36. Baudrillard, Jean: *Simulacre și simulare*. Traducere de Sebastian Big. Idea Design & Print Editură, Cluj, 2008 [*Simulacres et simulation*. Éditions Galilée, 1981]
37. Baudrillard, Jean: *America*. Traducere din limba franceză de Alina Beiu-Deșliu. Paralela 45, Pitești, 2008 [*Amérique*. Grasset & Fasquelle, 1986]
38. Baudrillard, Jean: *Cuvinte de acces*. Traducere din limba franceză de Bogdan Ghiu. Editura Art, București, 2008 [*Mots de passe*. 2004]
39. Baudrillard, Jean; Morin, Edgar: *La violence du monde*. Éditions Du Felin, Institut du Monde Arabe, 2003

40. Baudry, Patrick: *Erotismul și pornografia*. Traducere de Alina Mihaela Băluț. EUROSONG & BOOK, 1998 [*La pornographie et ses images*. Armand Colin, 1997]
41. Baudry, Patrick: *Le corps extrême. Approche sociologique des conduits à risque*. L'Harmattan, Paris, 1991
42. Baudry, Patrick: *Devant le cadavre*. In: *Religiologiques*, no 12, automne 1995: *Corps et sacré*, pp. 19-29
43. Baudry, Patrick: *La place des morts. Enjeux et rites*. Armand Colin, Paris, 1999
44. Beauvoir, Simone de: *La cérémonie des adieux* suivi de *Entretiens avec Jean-Paul Sartre août-septembre 1974*. Gallimard, Paris, 1981
45. Beauvoir, Simone de: *Toți oamenii sunt muritori*. Traducere de Florica-Eugenia Condurachi. Editura Univers, București, 2008 [*Tous les hommes sont mortels*. 1946]
46. Breton, David le: *Antropologia corpului și modernitatea*. Traducere de Doina Lică. Editura Amarcord, Timișoara, 2002 [*Anthropologie du corps et modernité*. Presses Universitaires de France, 1990]
47. Breton, David le: *La sociologie du risque*. Presses Universitaires de France, Paris, 1995
48. Becker, Ernest: *The Denial of Death*. Free Press, New York, 1973
49. Becker, Ernest: *Escape from Evil*. Free Press, New York, 1975
50. Berger, Peter L.; Luckmann, Thomas: *Construirea socială a realității. Tratat de sociologia cunoașterii*. Traducere din limba engleză de Alex. Butucelea. Editura Art, București, 2008. [*The Social Construction of Reality. A Treatise in the Sociology of Knowledge*. Doubleday, Garden City, N.Y, 1966]
51. Bertherat, B.: *Cadavre à la « une » La télévision et la mort de Jacques Mesrine, ennemi public n° 1 (1979)*. In: *Le Temps des Médias*, N° 1, 2003/1, pp. 119-138
52. Bergson, Henri: *Matière et mémoire*. Presses Universitaires de France, Quadrige, Paris, 1990 [1896]
53. Barret, Ronald; Kuzawa, Christopher W.; McDade, Thomas; Armelagos, Georges J.: *Emerging and Re-Emerging Infectious Diseases: The Third Epidemiological Transition*. In: *Annual Review of Anthropology*, 27, 1998, pp. 247-271
54. Bloom, Harold (ed.): *Bloom's Guides: Albert Camus's The Stranger*. Infobase Publishing, New York, 2008
55. Bryant, Clifton D. (ed.): *Handbook of Death and Dying*. Sage Publications, Thousand Oaks, London, New Delhi, 2003
56. Brock, Robert R.: *Meursault the Straw Man*. In: *Studies in the Novel* 25.1, Spring 1993, pp. 92-100
57. Brohm, Jean-Marie: *Ontologie de la mort. Esquisses épistémologiques pour une thanatologie qui se voudrait scientifique*. <http://www.philagora.net/philofac/brohm.htm>, dernière consultation le 15 février 2010
58. Brohm, Jean-Marie: *Du sport suicidaire au suicide sportif*. In: *Quel Corps*, n. 25, juin, 1984

59. Blanchot, Maurice: *La part du feu*. Gallimard, Paris, 1949
60. Borbély, Ștefan: *Pornind de la Nietzsche...*. Editura Limes, Cluj-Napoca, 2010
61. Borbély, Ștefan: *Grădina magistrului Thomas*. Editura Didactică și Pedagogică, București, 1995
62. Borne, Etienne: *Le problème du mal*. Presses Universitaires de France, Paris, 1973
63. Bourbousson, Edouard: *La Littérature existentialiste et son Influence*. The French Review, Vol. 23, No. 6, May, 1950, pp. 462-473
64. Boyer, Pascal: *Et l'homme créa les dieux*. Gallimard, Paris, 2003
65. Buleu, Constantina Raveca: *Patru eseuri despre putere. Napoleon, Dostoievski, Nietzsche, Foucault*. Editura Limes, Cluj-Napoca, 2007
66. Burke, Peter: *Istorie și teorie socială*. Traducere din engleză de Cosana Nicolae. Humanitas, București, 1999 [*History and Social Theory*. Polity Press, Blackwell Publishers Ltd., 1992]
67. Bureau, Serge (éd.): *Aujourd'hui, la mort*. Radio-Canada Chaîne Culturelle FM, Québec, 1996
68. Burton, William: *Lire Sartre. Thèmes et anathèmes*. Éditions Labor, 2005
69. Buzzati, Dino: *Marele portret*. Traducere și postfață de Cornel Mihai Ionescu. Polirom, Iași, 2003 [*Il grande ritratto*. 1960]
70. Bynum, Caroline Walker: *Death and Resurrection in the Middle Ages: Some Modern Implications*. In: *Proceedings of the American Philosophical Society*, vol.142, no 4, dec. 1998, pp. 589-596
71. Cabestan, Philippe; Tomes, Arnaud: *Le vocabulaire de Sartre*. Ellipses, Paris, 2001
72. Cabestan, Philippe: *Dictionnaire Sartre*. Ellipses, Paris, 2009
73. Corbin, Alain; Courtine, Jean-Jacques; Vigarello, Georges (coord.): *Istoria corpului. Vol. III: Mutațiile privirii. Secolul XX*. Traducere din limba franceză de Simona Manolache, Mihaela Arnat, Muguraș Constantinescu, Giuliano Sfichi. Editura Art, București, 2009 [*L'histoire du corps*. Éditions du Seuil, 2006]
74. Camus, Albert: *L'envers et l'endroit*. Edmond Charlot, Alger, 1937
75. Camus, Albert: *Noces*. Edmond Charlot, Alger, 1939
76. Camus, Albert: *L'Étranger*. Gallimard, Paris, 1942
77. Camus, Albert: *Le mythe de Sisyphe*. Gallimard, Paris, 1942
78. Camus, Albert: *Caligula*. Gallimard, Paris, Paris, 1944
79. Camus, Albert: *Le malentendu*. Gallimard, Paris, 1944
80. Camus, Albert: *La peste*. Gallimard, Paris, 1947
81. Camus, Albert: *Lettres à un ami allemand*. Gallimard, Paris, 1948
82. Camus, Albert: *L'état de siège*. Gallimard, Paris, 1948
83. Camus, Albert: *Les Justes*. Gallimard, Paris, 1950
84. Camus, Albert: *L'homme revolté*. Gallimard, Paris, 1951
85. Camus, Albert: *La chute*. Gallimard, Paris, 1956

86. Camus, Albert: *Reflexions sur la guillotine*. 1957
87. Camus, Albert: *L'exile et le royaume*. Gallimard, Paris, 1957
88. Camus, Albert: *Ni victimes ni bourreaux*. In *Essais*. Gallimard, Paris, 1965
89. Camus, Albert: *Carnets I mai 1935-février 1942*. Gallimard, Paris, 1962
90. Camus, Albert: *Carnets II janvier 1942-mars 1951*. Gallimard, Paris, 1964
91. Camus, Albert: *Carnets III mars 1951-décembre 1959*. Gallimard, Paris, 1989
92. Camus, Albert: *La mort heureuse*. Gallimard, Paris, 1971
93. Camus, Albert: *Le premier homme*. Gallimard, Paris, 1994
94. Camus, Albert: *Lettre à Roland Barthes*. In: *Théâtre Récits Nouvelles*. Gallimard, Paris, 1995
95. Camus, Albert: *Discours de Suède*. Gallimard, Paris, 1997 [1958]
96. Camus, Albert: *Chroniques algériennes 1939-1958*. Gallimard, Paris, 2002
97. Camus, Albert: *Réflexions sur le terrorisme*. Textes choisis et introduits par Jacqueline Lévi-Valensi. Nicolas Philippe, 2002
98. Camus, Albert: *Străinul. Ciurma. Căderea. Exilul și împărăția*. Traducere din franceză de Georgeta Horodincă, Olga Mărculescu, Irina Mavrodin. Rao, București, 1993
99. Camus, Albert: *Fața și reversul, Nunta, Mitul lui Sisif, Omul revoltat, Vara*. Traducere din limba franceză Irina Mavrodin, Mihaela Simion, Modest Morariu. Rao, București, 2001
100. Camus, Albert: *Caligula, Neînțelegerea, Starea de asediu, Cei drepți, Răscoală în Asturii*. Traducere din limba franceză: Laurențiu Fulga, Catinca Ralea, Eugen B. Marian și Victor Constantin Bercescu, Marcel Aderca, I. Igiroșianu. Rao, București, 2004
101. Camus, Albert: *Primul om*. Traducere de Ileana Cantuniari. Rao, București, 1994
102. Camus, Albert: *Carnete*. Traducere din limba franceză de Micaela Ghițescu. Editura Rao, București, 2002
103. Caputo, John D.; Vattimo, Gianni: *După moartea lui Dumnezeu*. Traducere din limba engleză de Cristian Cercel. Curtea-Veche, București, 2008
104. Card, Claudia: *Cambridge Companion to Simone de Beauvoir*. Cambridge University Press, 2006
105. Carcassonne, Marie: *Les notions de médiation et de mimesis chez Paul Ricœur : Présentation et commentaires*. In: *Hermès*, 22, 1998, pp. 53-56
106. Casafont, Josep Ramon: *Cititorul lui... Sigmund Freud*. Traducere din limba spaniolă de Dragoș Cojocar. Editura ARC, Chișinău, 2007 [*El lector de... Sigmund Freud*. 2001]
107. Cosman, Doina: *Compendiu de suicidologie*. Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2008
108. Cassell, Dana K.; Salinas, Robert C.; Winn, Peter A.S.: *The Encyclopedia of Death and Dying*. Facts On File, Inc., New York, 2005

109. Călinescu, Matei: *A citi, a reciti. Către o poetică a (re)lecturii*. Traducerea din limba engleză de Virgil Stanciu. Polirom, Iași, 2003
110. Chamboredon, Jean-Claude: *Sociologie et histoire sociale de la mort : transformations du mode de traitement de la mort ou crise de civilisation?* In: *Revue française de sociologie*, vol 17, n 4 (oct-dec), 1976, pp. 665-676
111. Charme, Stuart L.: *Meaning and Myth in Study of Lives: A Sartrean Perspective*. University of Pennsylvania Press, Philadelphia, 1984
112. Chavagnat, Jean Jacques: *Éditorial. Deuils et grand âge : peut-on apprendre à vieillir?* In: *Études sur la mort*, N° 135, 2009/1, pp. 5-6
113. Choron, Jacques: *Death and Western Thought*. The Macmillan Company, New York, 1963
114. Chrétien, Jean-Louis; Henry, Michel; Marion, Jean-Luc ; Ricœur, Paul: *Fenomenologie și teologie*. Traducere de Nicolae Ionel. Polirom, Iași, 1996
115. Chenault, Christian: *Le Diable, une figure toujours d'actualité*. In: *Terrain*, 50, 2008, pp. 114-123
116. Chaunu, Pierre: *La mort à Paris. 16ième, 17ième, 18ième siècles*. Fayard, Paris, 1978
117. Ciocan, Cristian: *Moribundus sum: Heidegger și problema morții*. Humanitas, București, 2007
118. Cioran, Emil: *Căderea în timp*. Traducere din franceză de Irina Mavrodin. Humanitas, București, 2008
119. Conkin, Beth A.: *Thus are Our Bodies, Thus was Our Costum: Mortuary Cannibalism in an Amazonian Society*. In: *American Ethnologist*, Volume 22, 1995, pp. 75–101
120. Compagnon, Antoine: *Demonul teoriei – literatură și bun simț*. Traducere de Gabriel Marian și Andrei-Paul Corescu. Editura Echinoc, Cluj, 2007 [*Le Démon de la théorie*. Éditions du Seuil, Paris, 1998]
121. Contat, Michel; Rybalka, Michel: *Les écrits de Sartre. Chronologie, bibliographie commentée*. Gallimard, Paris, 1970
122. Costes, Alain: *Albert Camus et la parole manquante. Étude psychanalytique*. Payot, Paris, 1973
123. Cohen-Solal, Annie: *Album JPS*. Gallimard, Paris, 1991
124. Cohen-Solal, Annie: *Sartre. 1905-1980*. Gallimard, Paris, 1985
125. Cox, Gary: *Sartre and Fiction*. Continuum, London, New York, 2009
126. Clair, Jean (éd.): *Crime et châtement*. Musée d'Orsay, Gallimard, Paris, 2010
127. Colombel, Jeanette: *Jean-Paul Sartre. Un homme en situations*. Le livre de Poche, Paris, 2000
128. Conrad, Peter: *Medicalization and Social Control*. In: *Annual Review of Sociology*, 18, 1992, pp. 209-232.
129. Contat, Michel (éd.): *Sartre*. Bayard, Paris, 2005
130. Contat, Michel: *L'invention de la Liberté*. Éditions Textuel, Paris, 2005

131. Coșeriu, Eugeniu: *Lecții de lingvistică generală*. Traducere din spaniolă de Eugenia Bojoga. Editura Arc, Chișinău, 2000
132. Crépon, Marc: *L'éternel retour et la pensée de la mort*. In: *Les études philosophiques*, n° 73, 2005/2, p. 193-202
133. Critchley, Simon: *Very Little, Almost Nothing. Death, Philosophy, Literature*. Routledge, London and New York, 1997
134. Critchley, Simon: *The Book of Dead Philosophers*. Granta Books, London, 2008
135. Dastur, Françoise: *Moartea. Eseu despre finitudine*. Traducere din franceză de Sabin Borș, Humanitas, București, 2006 [*La mort. Essai sur la finitude*. Hatier, Paris, 1994]
136. Dawkins, Richard: *The Selfish Gene*. Oxford University Press, 1976
137. Davies, Douglas J.: *Death, Ritual and Belief. The Rethoric of Funerary Rites*. Second edition, Continuum, London, New York, 2002
138. Debray, Régis: *Vie et mort de l'image. Une histoire du regard en Occident*. Gallimard, Paris, 2008
139. Delacampagne, Christian: *L'une des dernières philosophies de l'histoire*. In: *Cités*, n° 22, 2005/2, pp. 111-120
140. Deloro, Cyrille: *L'autre. Petit traité de narcissisme intelligent*. Larousse, Paris, 2009
141. Dekkers, Wim: *What do We Call Death? Some Reflections on the End of Life in Western Culture*. În: *Ethical perspectives*, 2 (1995) 3, pp 188-197
142. Demian, Adina: *Suicidul în România*. Aldo Press, Bucureși, 2007
143. Demougin, Jacques (éd.): *Dictionnaire de la Littérature Française et Francophone*. Librairie Larousse, 1987, 3 tomes [*Camus*, pp 266-270, vol. I; *Sartre*, pp 1306-1314, vol. III]
144. Denckla, W. Donner: *A Time to Die*. In: *Life Sciences*, Volume 16, Issue 1, January, 1975, pp. 31-34
145. Derrida, Jacques: *Apories. Mourir – s'attendre aux « limites de la vérité »*. Galilée, Paris, 1996
146. Devereux, Georges: *From Anxiety to Method in the Behavioral Sciences*. The Hague, Mouton, 1968
147. Dickinson, George E.; Leming, Michael R.; Mermann, Alan C. (eds.): *Dying, Death and Bereavement*. The Dushkin Publishing Group, Conneticut, USA, 1993
148. Dodd, James: *Violence and Phenomenology*. Routledge, London, New York, 2009
149. Doubrovsky, Serge: *Fils*. Galilée, Paris, 1977
150. Doubrovsky, Serge: *Le livre brisé*. Bernard Grasset, Paris, 1989
151. Doubrovsky, Serge: *Autobiographiques de Corneille à Sartre*. Presses Universitaires de France, Paris, 1988
152. Douglas, Mary: *Purity and Danger. An Analysis of Concept of Pollution and Taboo*. Routledge, London and New York, 2002 [Routledge and Kegan Paul, 1966]

153. Druet, Pierre-Philippe: *Pour vivre sa mort. Ars moriendi*. Editions Lethielleux, Paris, 1981
154. Dubois, Lionel (éd.): *Albert Camus entre la misère et le soleil. Actes du Colloque international sur Albert Camus, Poitiers, les 29-30-31 mai 1997*. Caleidoscop, 1997
155. Ducrot, Oswald; Schaeffer, Jean-Marie: *Noul dicționar enciclopedic al științelor limbajului* (cap. *Despre ficțiune*). Editura Babel, București, 1996 [*Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. 1995]
156. Dupouey, Patrick (éd.): *La mort. Textes choisis et présentés*. GF Flammarion, Paris, 2004
157. Durkheim, Emile: *Sinuciderea. Studiu sociologic*. Traducere de Mariana Tabacu. Editura Antet, Prahova, 2005 [*Le suicide*. 1897]
158. Durlak, Joseph A.: *Changing Death Attitudes through Death Education*. In Robert A. Neimeyer (ed.): *Death Anxiety Handbook: Research, Instrumentation, and Application*. Taylor & Francis, Washington, DC, 1994
159. Durlak, Joseph A. and Lee Ann Reisenberg: *The Impact of Death Education*. In: *Death Studies* 15 (1991), pp. 39–58
160. Durand, Gilbert: *Le structures anthropologiques de l'imaginaire*. Dunod, 2006 [Presses Universitaires de France, Paris, 1960]
161. Durand, Gilbert: *Fondaments et perspectives d'une philosophie de l'imaginaire*. In: *Religiologiques: Le statut de l'imaginaire dans l'œuvre de Gilbert Durand (sous la direction de Jacques Pierre)*, 1, printemps, 1990. www.religiologiques.uqam.ca, dernière consultation le 2 février 2010
162. Duvignaud, Jean: *Fêtes et civilisations, suivi de la Fête aujourd'hui (essai)*. Actes Sud, Paris, 1991
163. Eco, Umberto: *Interpretare și suprainterpretare*. Traducere de Ștefania Mincu, Pontica, Constanța, 2004 [1992]
164. Eco, Umberto: *Limitele interpretării*. Traducere din limba italiană de Ștefania Mincu și Daniela Craciun. Polirom, Iași, 2007 [*I limiti dell'interpretazione*. 1990]
165. Eco, Umberto: *Opera deschisă*. Traducere de Cornel Mihai Ionescu. Paralela 45, Pitești, 2002 [*Opera aperta*. 1962]
166. Eco, Umberto: *Lector in fabula – cooperarea interpretativă în textele narative*. Traducere de Marina Spalas. Editura Univers, București, 1991 [1979]
167. Eco, Umberto: *Șase plimbări prin pădurea narativă*. Traducere de Ștefania Mincu. Pontica, Constanța, 1997 [1994]
168. Ellis, Christopher: *Static and Genetic Phenomenology of Death*. In: *Contretemps* 2, May, 2001, pp. 157-163
169. Ellis, Robert Richmond: *The Tragic Pursuit of Being. Unamuno and Sartre*. The University of Alabama Press, Tuscaloosa and London, 1988
170. Elias, Norbert: *La solitude de mourants (traduit de l'allemand par Sibylle Muller) suivi de Vieillir et mourir, quelques problèmes sociologiques (traduit de l'anglais par Claire Nancy)*. Christian Bourgois Editeur, 1998

171. Ellison, David R.: *Understanding Albert Camus*. Carolina Press, 1990
172. Enăchescu, Constantin: *Fenomenologia nebuniei*. Paideia, București, 2004
173. Enthoven, Raphael; Lévy, Bernard-Henri: *Sartre-Camus, la paix?* Conférence, Bibliothèque Nationale de France, le 15 avril 2010, http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/anx_conferences_2010/a.c_100415_camus.html, dernière consultation le 10 mai 2011
174. Enthoven, Raphael; Jeanyves Guérin; Salas, Denis: *Camus politique: le terrorisme et la torture*. Conférence, Bibliothèque Nationale de France, le 6 mai 2010, http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/anx_conferences_2010/a.c_100506_camus.html, dernière consultation le 10 mai 2011
175. Estrade, Florence: *Cititorul lui... Albert Camus*. Traducere din limba spaniolă de Dragoș Cojocaru. Editura Arc, Chișinău, 2008 [*El lector de... Albert Camus*. Barcelona, 2002]
176. Esposito, Joseph L.: *The Obsolete Self. Philosophical Dimensions of Aging*. University of California Press, Berkley-Los Angeles-Londra, 1987
177. Fabian, Johannes: *How Others Die: Reflections on the Anthropology of Death*. In: *Social Research* 39, 1972, pp. 543–567
178. Farrell, James J.: *Inventing the American Way of Death 1830-1920*. Temple University Press, Philadelphia, 1980
179. Farber, Marvin (ed.): *Philosophic Thought in France and The United States. Essays Representing Major Trends in Contemporary French and American Philosophy*. State University of New York Press, Albany, 1968
180. Feifel, Herman: *The Meaning of Death*. McGraw-Hill Book, New York, 1959
181. Feifel, Herman and Branscomb, Alan B.: *Who's Afraid of Death?* In: *Journal of Abnormal Psychology* 81 (1973), pp. 82–88
182. Feifel, Herman and Nagy, Vivian T.: *Another Look at Fear of Death*. In: *Journal of Consulting and Clinical Psychology* 49 (1981), pp 278–286
183. Freud, Sigmund: *Opere 3. Psihologia inconștientului*. Traducere: Gilbert Lepădatu, George Purdea, Vasile Dem. Editura Trei, București, 2000
184. Freud, Sigmund: *Totem și tabu. O interpretare psihanalitică a vieții sociale a popoarelor primitive*. Traducere de Gabriel Avram. Editura Antet, Prahova, 2010 [*Totem und Taboo*. 1913]
185. Fingarette, Herbert: *Death. Philosophical Soundings*. Open court, Chicago and La Salle, 1997
186. Fitch, Brian T.: *Narrateur et narration dans l'Étranger d'Albert Camus*. Gallimard, Paris, 1992
187. Fitch, Brian T. (éd.): *Albert Camus 10. Nouvelles approches*. La Revue des Lettres Modernes, Minard, Paris, 1982
188. Florian, Mircea: *Experiența ca principiu de reconstrucție filosofică*. Editura 100+1 GRAMAR, București, 2002
189. Folco, Philippe di (éd.): *Dictionnaire de la mort*. Larousse, Paris, 2010

190. Foltyn, Jacquelynn: *The Corpse in Contemporary Culture: Identifying, Transacting, and Recoding the Dead Body in the Twenty-First Century*. In: *Mortality*, Vol. 13, No. 2, May 2008, pp. 99-104
191. Foucault, Michel: *Boala mentala si psihologia*. Traducere de Dana Gheorghiu. Editura Amarcord, Timișoara, 2000 [*Maladie mentale et personnalité*, 1954]
192. Foucault, Michel: *Ce este un autor. Studii și conferințe*. Traducere de Bogdan Ghiu și Ciprian Mihali. Idea Design & Print Editură, Cluj, 2004 [*Dits et écrits*. Gallimard, Paris, 1994]
193. Foucault, Michel: *Cuvintele și lucrurile*. Traducere din franceză de Bogdan Ghiu și Mircea Vasilescu. Rao, București, 2008
194. Fox, Nick Farrell: *The New Sartre: Explorations in Postmodernism*. Continuum, London, 2003
195. Frye, Northrop: *Anatomy of Criticism: Four Essays*. Princeton University Press, 1957
196. Fromm, Erich: *Le cœur de l'homme. Sa propension au bien et au mal*. Traduit de l'anglais par Sylvie Laroche. Petite Bibliothèque Payot, Paris, 2002 [1968]
197. Fuss, Diana: *Corpse Poem*. In: *Critical Inquiry*, Vol. 30, No. 1 (Autumn, 2003), pp. 1-30, <http://www.jstor.org/stable/1344336>, dernière consultation le 23 mars 2010
198. Gardner, Sebastian: *Sartre's Being and Nothingness*. Continuum, London, 2009
199. Germinario, Mario: *Omul fără vocație*. Traducere de Ștefan Damian. Editura Studia, Cluj-Napoca, 1997 [*L'uomo senza vocazione*. 1985]
200. Godin, Christian: *La philosophie pour les nuls*. First, 2006
201. Gadamer, Hans-Georg: *Adevăr și metodă*. Traducere de Gabriel Cercel, Gabriel Kohn, Călin Petcana și Larisa Dumitru. Editura Teora, București, 2001 [*Wahrheit und Methode*. 1960]
202. Gay-Crossier, Raymond (éd.): *Albert Camus 7. Le théâtre*. La Revue des Lettres Modernes, 1975(1), nr. 419-424. Minard, Paris, 1975
203. Gassin, Jean: *L'univers symbolique d'Albert Camus. Essai d'interprétation psychanalytique*. Librairie Minard, 1981
204. Gauthier, Alain: *Du visible au visuel. Anthropologie du regard*. Presses Universitaires de France, Paris, 1998
205. Ghils, Paul: *Limba pur, limbaj impur. De la mitul originar la pragmatica contradicției*. În: Basarab Nicolescu (ed.): *La confluente a două culturi: Lupașco astăzi. Lucrările colocviului internațional UNESCO, Paris, 24 martie 2010*. Curtea Veche, București, 2010, pp. 137-170
206. Ginestier, Paul: *La pensée de Camus*. Bordas, 1964
207. Gray, John: *Câini de paie. Gânduri despre oameni și alte animale*. Traducere din engleză de Mirela Munteanu. Humanitas, București, 2009 [*Straw dogs*. 2002]
208. Gray, J. Glenn: *The Idea of Death in Existentialism*. In: *Journal of Philosophy*, vol. 48, no 5, mar. 1951, pp. 113-127
209. Grenier, Jean: *Les Iles*. Gallimard, Paris, 1933

210. Genep, Arnold van: *Riturile de trecere*. Traducere de Lucia Berdan si Nora Vasilescu. Polirom, Iași, 1996 [*Les rites de passage*. Librairie critique Émile Nourry, Paris, 1909]
211. Giddens, Anthony: *Sociologie (ediția a V-a)*. Traducere de Oana Gheorghiu. Editura All, București, 2010 [*Sociology*. Polity Press, Cambridge, 2006]
212. Girard, René: *La violence et le sacré*. Grasset, Paris, 1972 [*Violența și sacrul*. Traducere de Sorin Antohi. Editura Nemira, București, 1995]
213. Girard, René; Vattimo, Gianni: *Adevăr sau credință slabă? Convorbiri despre creștinism și relativism*. Ediție îngrijită de Pierpaolo Antonello, traducerea din limba italiană de Cornelia Dumitru. Curtea Veche, București, 2009
214. Girard, René: *Camus's Stranger Retried*. In *To Double Business Bound: Essays on Literature, Mimesis, and Anthropology*. Johns Hopkins University Press, Baltimore, 1978
215. Grenier, Roger: *Albert Camus: Soleil et ombre. Une biographie intellectuelle*. Gallimard, Paris, 1987
216. Grenier, Roger: *Album Camus. Iconographie choisie et commentée par Roger Grenier*. Gallimard, Paris, 1982
217. Grimaldi, Nicolas: *Tratat despre banalitate*. Traducere din limba franceză de Dan Petrescu. Nemira, București, 2006 [*Traité de la banalité*. Presses Universitaires de France, Paris, 2005]
218. Gohau, Gabriel: *Le mythe de l'éternel recommencement*. In: *Études sur la mort*, N° 124, 2003/2, p. 121-130
219. Gonzales, Jean-Jacques: *Albert Camus. L'exile absolu*. Editions Manucius, Paris, 2007
220. Gorer, Geoffrey: *Death, Grief and Mourning*. Anchor Books, 1967
221. Guérin, Jeanyves (éd.): *Dictionnaire Albert Camus*. Robert Laffont, Paris, 2009
222. Guérin, Jeanyves: *Camus: Portrait de l'artiste en citoyen*. Francois Bourin, 1993
223. Guiomar, Michel: *Principes d'une esthétique de la mort: Les modes des présences, les présences immédiates, le seuil de l'au-delà*. José Corti, Paris, 1967
224. Hossu, Andrei-Iustin: *Existențialismul francez*. Institutul European, Iași, 2006
225. Haaman, Abdallah: *La mort et Camus. Essai littéraire*. Paris-Beyrouth, 1980
226. Hanus, Michel: *La mort aujourd'hui*. Éditions Frisons-Roche, Paris, 2000
227. Hendley, Steve: *Reason and Relativism. A Sartrean Investigation*. State University of NY Press, 1991
228. Heidegger, Martin: *Ființă și timp*. Traducere din limba germană de Gabriel Liiceanu și Cătălin Cioabă. Humanitas, București, 2006 [*Sein und Zeit*. 1927]
229. Heidegger, Martin: *Lettre sur l'humanisme*. Traduction française par Roger Munier. Éditions Montaigne, Paris, 1957 [*Über den Humanismus*. 1947]
230. Helen, Maggie: *Despre sinucidere*. Traducere de Liana Alecu. Antet, Prahova, 2007 [*Cataract what You Need to Know*. Mark Watts, 2005]
231. Henry, Michel: *Non, il n'y a pas de mort*. <http://www.philagora.net/philofac/henrymor.htm>, dernière consultation le 15 février 2010

232. Hertz, Robert: *A Contribution to the Study of the Collective Representation of Death*. In: Rodney Needham and Claudia Needham (eds.): *Death and the Right Hand*. Free Press, New York, 1960
233. Herbé, Carine; Legros, Patrick: *La mort au quotidien. Contribution d'une sociologie de l'imaginaire de la mort et du deuil*. Erès, Ramonville Saint-Agne, 2006
234. Herzlich, Claudine: *Le travail de la Mort*. In: *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 31e année, N.1, 1976, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess_0395-2649_1976_num_31_1_293705, dernière consultation le 9 mars 2011
235. Hobbes, Thomas: *Leviathan or The Matter, Forme and Power of a Common Wealth Ecclesiasticall and Civil*. 1651
236. Hobby, Françoise: *La symbolisation d'euphémisation dans l'univers fictif d'Albert Camus*. Peter Lang, New York-Washington-Boston-Bern-Frankfurt am Main-Berlin-Vienna-Paris, 1998
237. Hodard, Philippe: *Sartre entre Marx et Freud*. Jean-Pierre Delarge, Paris, 1979
238. Holroyd, Stuart: *Mystère de la vie et de la mort*. Hachette, Paris, 1989, Collection „Les grands mystères”, vol. 13
239. Howarth, Glennys: *Death & Dying. A Sociological Introduction*. Polity Press, Cambridge, 2007
240. Howells, Christina: *Cambridge Companion to Sartre*. Cambridge University Press, 2006
241. Hughes, Edward J.: *The Cambridge Companion to Camus*. Cambridge University Press, 2007
242. Hugo, Victor: *Dernier jour d'un condamné*. Gosselin, Paris, 1829
243. Huizinga, Johan: *Homo ludens. Încercare de determinare a elementului ludic al culturii*. Traducere din olandeză de H.R. Radian. Humanitas, București, 2003 [1938]
244. Humphreys, S.C.: *The Family, Women and Death*. The University of Michigan Press, USA, 1993
245. Illitch, Ivan: *Némésis médicale*. Éditions du Seuil, Paris, 1975
246. Inwood, Michel: *Heidegger. O scurtă introducere*. Traducere de Ana-Maria Datcu. Editura All, București, 2010 [Heidegger. Oxford University Press, 1997]
247. Iser, Wolfgang: *Actul lecturii. O teorie a efectului estetic*. Traducere din limba germană de Romanița Constantinescu. Editura Paralela 45, Pitești, 2006 [Der Akt des Lesens. 1976]
248. Ivan Illitch: *Un facteur pathogène prédominant. L'obsession de la santé parfaite*. In: *Le monde diplomatique*, mars 1999, p. 28
249. Jacquin, Gérard (éd.): *Le récit de la mort. Écriture et histoire*. Presses Universitaires de Rennes, 2003
250. Jankélévitch, Vladimir: *La mort*. Flammarion, Paris, 1977
251. Jankélévitch, Vladimir: *Penser la mort*. Éditions Liana Levi, 1994

252. Jakobson, Roman: *Essais de linguistique générale*. Minit, Paris, 1963
253. Jaus, Hans Robert: *Experiență estetică și hermeneutică literară*. Traducere și prefață de Andrei Corbea. Editura Univers, București, 1983 [1977]
254. Jecic, Marie: *De l'étranger à l'Absurde*. In: *Essaim*, n° 24, 2010, Erès, Toulouse, pp. 97-108
255. Jupp, Peter C. & Gittings, Clare (eds.): *Death in England. An Illustrated History*. Manchester University Press, 1991
256. Jeanson, Francis: *Albert Camus ou l'âme révoltée*. In: *Les temps modernes*, n. 79, 1952
257. Kastenbaum, Robert (ed.): *Macmillan Encyclopedia of Death and Dying*. Macmillan Reference USA, 2003
258. Kastenbaum, Robert: *Death, Society and Human Experience*. Pearson Education, USA, 2007 [1977]
259. Kaufmann, Walter: *Existentialism, Religion and Death. Thirteen Essays*. New American Library, USA, 1976
260. Kellehear, Allan: *Are We a 'Death-Denying' Society? A Sociological Review*. In: *Social Science and Medicine* 18 (9), 1984, pp. 713-23
261. Kern, Edith (ed.): *Sartre. A Collection of Critical Essays*. Prentice Hall Inc., Englewood Cliffs, New York, USA, 1962
262. Kellehear, Allan: *A Social History of Death*. Cambridge University Press, 2007
263. Klarsfeld, André; Revah, Frédéric: *Biologie de la mort*. Odile Jacob, Paris, 1999
264. Kleppner, Amy M.: *Philosophy and the Literary Medium: The Existentialist Predicament*. In: *The Journal of Aesthetics and Art Criticism*, Vol. 23, No. 2 (Winter, 1964), pp. 207-217
265. Kierkegaard, Soren: *Conceptul de anxietate*. Traducere de Adrian Arsinevici. Editura Amarcord, Timșoara, 1998 [*Begrebet Angest*. 1844]
266. Kirsner, Douglas: *Sartre and the Collective Neurosis of Our Time*. In: *Yale French Studies*. 68 (1985), pp. 206-225. Rpt. in *Contemporary Literary Criticism*. Ed. Daniel G. Marowski and Roger Matuz. Vol. 52. Gale Research, Detroit, 1989
267. Kirshbaum, Eduard; Eremeeva, Alina: *Psihologia apărării*. Traducere de Ana Miroiu. EuroPress Group, București, 2007 [2005]
268. Knapp, Bettina L. (ed.): *Critical Essays on Albert Camus*. G.K. Hall & Co., Boston, Massachusetts, 1988
269. Knee, Philip: *Qui perd gagne. Essai sur Sartre*. Les Presses de l'Université Laval, Saint-Foy, 1993
270. Koestler, Arthur; Camus, Albert: *Reflecții asupra pedepsei cu moartea*. Ediție revăzută și adăugită. Traducere din limba franceză de Ioana Ilie. Humanitas, București, 2008
271. Kreitman, N.: *Parasuicide*. Chichester, Wiley, 1977
272. Kremer-Marietti, Angèle: *Jean-Paul Sartre et le désir d'être. Une lecture de l'Être et le néant*. L'Harmattan, Paris, 2005

273. Kuhn, Thomas: *Structura revoluțiilor științifice*. Traducere de Radu J. Bogdan. Humanitas, București, 2008 [*The Structure of Scientific Revolutions*.1962]
274. Kristeva, Julia: *Powers of Horror: An Essay on Abjection*. Columbia University Press, New York, 1982
275. Kristeva, Julia: *Sens et non-sens de la révolte. Pouvoirs et limites de la psychanalyse*. Fayard, Paris, 1996
276. Kselman, Thomas: *Death in Historical Perspective*. In: *Sociological Forum*, 2, 3, 1987, pp. 591-597
277. Kübler-Ross, Elisabeth: *On Death and Dying*. Macmillan, New York, 1969
278. Kübler-Ross, Elisabeth: *Death: The Final Stage of Growth*. Prentice-Hall, Englewood Cliffs, 1975
279. Kübler-Ross, Elisabeth: *On Death and Dying (Interviewed by Daniel Redwood D.C)*. <http://www.healthy.net/scr/interview.aspx?Id=205>, dernière consultation le 10 mars 2011
280. La Balme, Denis: *La mort, le sens, l'existence. Thèmes et sujets*. Presses Universitaires de France, Paris, 1997
281. Landsberg, Paul-Luis: *Eseu despre experiența morții, Problema morală a sinuciderii*. Traducere de Marina Vazaca. Humanitas, București, 2006 [*Essai sur l'expérience de la mort*, 1951]
282. Laplanche, Jean; Pontalis, J.-B.: *Vocabulaire de la psychanalyse*. Presses Universitaire de France, Paris, 1969
283. Laplanche, Jean: *Vie et mort de la psychanalyse*. Presses Universitaires de France, Paris, 2008
284. Laupies, Frédéric: *La liberté*. Presses Universitaires de France, Paris, 2004
285. Lavaud, Laurent (éd.): *L'image*. Flammarion, Paris, 1999
286. Levy, Bernard-Henri: *Le siècle de Sartre. Enquête philosophique*. Grasset, Paris, 2002
287. Lévy, Bernard-Henri; Lazar, Liliane: *Sartre et son siècle: Entretien avec Bernard-Henri Lévy*. In: *MLN*, Vol. 116, No. 4, French Issue (Sep., 2001). The John's Hopkins University Press, pp. 901-916
288. Lefort, Bernard: *Sartre, réveille-toi, ils sont devenus mous!* Ramsay, Paris, 2005
289. Lemaître, Henri: *Dictionnaire de Littérature Française*. Bordas, Paris, 1981, [Camus, pp 103-105, vol 1; Sartre, pp 512-513]
290. Lenoir, Frédéric; Tonnac, Jean-Philippe de (éds.): *La mort et l'immortalité. Encyclopédie des savoirs et de croyances*. Bayard, 2004
291. Lenzini, José: *Les derniers jours de la vie d'Albert Camus*. Actes Sud, Paris, 2009
292. *L'esprit créateur*, vol. XLIV, no 4: "Albert Camus and the Art of Brevity", Winter 2004, Minnesota, USA
293. Le Point Références: *Penser la mort. Les textes fondamentaux*, N°1, mai-juin, 2010

294. Lesourd, Serge: *La mélancolisation du sujet postmoderne ou la disparition de l'Autre*. In: *Cliniques méditerranéennes*, N° 75, 2007/1, pp. 13-26
295. Lévi-Valensi, Jacqueline: « *La Peste* » d'Albert Camus. Gallimard, Paris, 1991
296. Lévi-Valensi, Jacqueline: « *La Chute* » d'Albert Camus. Gallimard, Paris, 1996
297. Lévinas, Emmanuel: *Altfel decât a fi sau dincolo de esență*. Traducere de Miruna Tătaru-Cazaban, Bogdan Tătaru-Cazaban și Cristian Ciocan. Editura Humanitas, București, 2006 [*Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*. 1974]
298. Lévinas, Emmanuel: *Moartea și timpul*. Traducere de Anca Mănuțiu. Biblioteca Apostof, Cluj, 1996 [*La Mort et le temps*. Le Livre de poche, Paris, 1992]
299. Lifton, Robert Jay: *Living and Dying*. Greenwood Pub Group, 1974
300. Lipovetsky, Gilles: *Amurgul datoriei. Etica nedureroasă a noilor timpuri democratice*. Traducere și prefață de Victor-Dinu Vlădulescu. Editura Babel, București, 1996 [*Le Crépuscule du devoir*. Gallimard, Paris, 1992]
301. Lipovetsky, Gilles: *Fericirea paradoxală. Eseu asupra societății de hiperconsum*. Traducere de Mihai Ungurean. Polirom, Iași, 2007 [*Le bonheur paradoxal. Essai sur la société d'hyperconsommation*. Gallimard, Paris, 2006]
302. *Lire, nr 10, hors série*: Jean-Paul Sartre. Paris, 2010
303. Lofland, Lyn H.: *The Craft of Dying: The Modern Face of Death*. Sage Publications Inc., 1978
304. Louette, Jean-Francois (ed.): *Sartre écrivain*. Éuredit, Paris, 2005
305. Lumière, Vincent: *La conception sartrienne de l'enfant ou l'idiot de la famille*. L'Harmattan, Paris, 1999
306. Lyotard, Jean-François: *La phénoménologie*. Presses Universitaires de France, Paris, 1954
307. Maffesoli, Michel: *L'instant éternel. Le retour du tragique dans les sociétés postmodernes*. La Table Ronde, Paris, 2003
308. Maffesoli, Michel: *L'ombre de Dionysos. Contribution à une sociologie de l'orgie*. Librairie des Méridiens, 1985
309. Mailhot, Laurent: *Albert Camus ou l'imagination du désert*. Les Presses Universitaires de Montreal, Montreal, 1973
310. Mareș, Petre: *Jean-Paul Sartre ou les chemins de l'existentialisme*. L'Harmattan, Paris, 2006
311. Marin, Louis: *Le portrait du Roi*. Éditions de Minuit, Paris, 1981
312. Marina, José Antonio: *Inteligența eșuată: teoria și practica prostiei*. Traducere din limba spaniolă de Cristina Sava și Rafael Pisot. Polirom, Iași, 2006
313. Martineau, Jean-Pierre (éd.): *Psychologie du vieillissement*. Presses Universitaires de Mirail, 1993
314. Maslow, Abraham: *The Further Reaches of Human Nature*. Viking, New York, 1971
315. Mattéi, Jean-Francois (éd.): *Albert Camus et la philosophie*. Presses Universitaires de France, Paris, 1997

316. Menninger, Karl: *Man against Himself*. Harcourt, New York, 1938
317. Merleau-Ponty, Maurice: *L'Œil et l'esprit*. Gallimard, Paris, 1964
318. Merleau-Ponty, Maurice: *Humanisme et terreur*. Gallimard, Paris, 1946
319. Merleau-Ponty, Maurice: *Sartre et l'ultrabolchevisme*. In: *Les aventures dialectiques*. Gallimard, Paris, 1955
320. Mc.Bride, William (ed.): *Sartre and Existentialism*. Vol.1: *Philosophy, Politics, Ethics, The Psyche, Literature and Aesthetics*. Garland Publishing, Inc., New York and London, 1997
321. McBride, William (ed.): *Sartre and Existentialism*. Vol. 5: *Existentialist Ethics*. Purdue University, Garland Publishing, Inc. New York and London, 1997
322. Menahem, Ruth: *La mort apprivoisée*. Éditions Universitaires, Paris, 1973
323. Miraux, Jean-Philippe: *Maurice Blanchot. Quiétude et inquiétude de la littérature*. Armand Colin, Paris, 2005
324. Mondzain, Marie José: *L'image peut-elle tuer?* Bayard, 2002
325. Morel, Marie-France: *Images du petit enfant mort dans l'histoire*. In: *Études sur la mort*, N° 119, 2001/1, pp. 17-38
326. Morgan, Mary Ann; Morgan, John D. (eds.): *Thanatology: A liberal Arts Approach*. King's College, London, Ontario, 1988
327. Michel, Pierre: *Mirbeau, Camus et la mort volontaire*. In: *Actes du colloque de Lorient sur Les représentations de la mort*. Presses Universitaires de Rennes, novembre 2002, pp. 197-212
328. Midgley, Mary: *Beast and Man, the Roots of Human Nature*. Routledge, London, 2002 [1978]
329. Mihai, Nicolae (ed.): *Xenopoliana. Buletinul Fundației Academice „A.D.Xenopol” XV, 2007-2008, Pour une histoire culturelle de la mort. Perspectives ouest-et est-européennes*. Iași, 2008
330. Mihăieș, Mircea: *Cărțile crude, jurnalul intim și sinuciderea*. Polirom, București, 2005
331. Mims, Cedric: *Enciclopedia morții*. Traducere de Paul Octav Ciucă. Editura Orizonturi, București, 2006 [When We Die. 1998]
332. Mino, Hiroshi: *Le silence dans l'œuvre d'Albert Camus*. José Corti, Paris, 1987
333. Minois, Georges: *Istoria sinuciderii. Societatea occidentală în fața morții voluntare*. Traducere de Mircea Ionescu. Humanitas, București, 2002 [*Histoire du suicide. La société occidentale face à la mort volontaire*. 1995]
334. Mitford, Jessica: *The American Way of Death*. Simon and Schuster, New York, 1963
335. Montaigne, Michel de: *Essais*, I, 10. <http://artfl.uchicago.edu/cgi-bin/philologic/getobject.pl?c.0:2:20.montaigne>, dernière consultation le 11 mai 2011
336. Moravia, Alberto: *Indiferenții*. Traducere din limba italiană de Eta Boeriu. Editura Art, București, 2007 [*Gli indifferenti*. 1929]
337. Morin, Edgar: *L'homme et la mort*. Editions du Seuil, Paris, 1976

338. Morin, Edgar : *L'homme et l'univers, du biologique au cosmique*. <http://www.philagora.net/philo-fac/edgar-morin/index.htm>, dernière consultation le 16 février 2010
339. Moody, Raymond A.: *Life After Life*. Mockingbird Books, Atlanta, 1975
340. Mouillie, Jean-Marc (ed.): *Sartre et la phénoménologie*. ENS Éditions Fontenay/Saint-Cloud, 2000
341. Mounier, Emmanuel: *Malraux Camus Sartre Bernanos. L'espoir des désespérés*. Editions du Seuil, Paris, 1953
342. Mounier, Emmanuel: *Introduction aux existentialismes*. Gallimard, Paris, 1962
343. Murdoch, Iris: *Sartre: Romantic Rationalist*. Fontana, London, 1968
344. Muyembe, Bernard Munono: *Le regard et le visage. De l'altérité chez Jean Paul Sartre et E. Levinas*. Préface d'E. Levinas. Peter Lang, Berne-Frankfurt/M NY-Paris, 1991
345. Nalceagian, A.A.: *Enigma morții. Eseuri asupra tanatologiei psihologice*. Traducere de Valeriu Graur. EuroPress Group, București, 2007 [2004]
346. Nancy, Jean-Luc: *Au fond des images*. Galilée, Paris, 2003
347. Neimeyer, Robert A. (ed.): *Death Anxiety Handbook: Research, Instrumentation, and Application*. Taylor & Francis, Washington, DC, 1994
348. Nicolescu, Basarab: *Noi, particula și lumea*. Editura Polirom, Iași, 2002 [*Nous, la particule et le monde*. Éditions Le Mail, Paris, 1985]
349. Nicolescu, Basarab: *Știința, sensul și evoluția. Eseu asupra lui Jakob Böhme*. Prefață de Antoine Faivre, traducere din limba franceză de Aurelia Batali, ediția a III-a. Editura Cartea Românească, București, 2007 [*La science, le sens et l'évolution. Essai sur Jakob Boehme*. Éditions le Félin, 1988]
350. Nicolescu, Basarab: *Transdisciplinaritatea (manifest)*. Editura Polirom, Iași, 1999 [*La transdisciplinarité (manifeste)*. Éditions du Rocher, Monaco, 1996]
351. Nicolescu, Basarab: *Moartea astăzi*. Traducere din limba franceză de Mirabela Fătu. Curtea Veche, București, 2008
352. Nietzsche, Friedrich: *Așa grăit-a Zarathustra. O carte pentru toți și pentru niciunul*. Traducere de Ștefan Aug. Doinaș. Humanitas, București, 1996 [*Also sprach Zarathustra: Ein Buch für Alle und Keinen*. 1883-1885]
353. Nietzsche, Friedrich: *Știința voioasă*. Traducere din germană de Liana Micescu. Traducerea versurilor de Simion Dănilă. Ediția a doua. Humanitas, București, 2006 [*Die fröhliche Wissenschaft*. 1882]
354. Noudelmann, François; Philippe, Gilles (éds.): *Dictionnaire Sartre*. Honoré Champion Éditeur, Paris, 2004
355. Neimark, Neil F.: *The fight or flight response*. <http://www.thebodysoulconnection.com/EducationCenter/fight.html>, dernière consultation le 1^{er} février 2011
356. O'Brien, Conor Cruise: *Albert Camus*. Viking, New York, 1970
357. Paleologu, Alexandru (în dialog cu Filip-Lucian Iorga): *Breviar pentru păstrarea clipelor*. Humanitas, București, 2005

358. Pareyson, Luigi: *Ontologia libertății. Răul și suferința*. Traducere de Ștefania Mincu. Editura Pontica, Constanța, 2005 [*Ontologia della libertà. Il male e la sofferenza*. Einaudi, Torino, 1995]
359. Pavel, Toma: *Lumi ficționale*. Traducere de Maria Mociornița. Editura Minerva București, 1992
360. Pavese, Cesare: *Meseria de a trăi. Jurnal 1935-1950*. Traducere de Florin Chirițescu. Editura Allfa, București, 2001
361. Pearson, Keith Ansell; Morgan, Diane (eds.): *Nihilism Now! Monsters of Energy*. Macmillan Press LTD, 2000
362. Platon: *Republica*. Editura Antet, Prahova, 2005
363. Pierre, Jacques: *Le statut de l'imaginaire: Approche sémiotique*. In: *Religiologiques: Le statut de l'imaginaire dans l'œuvre de Gilbert Durand (sous la direction de Jacques Pierre)*, 1, printemps, 1990. www.religiologiques.uqam.ca, dernière consultation le 2 février 2010
364. Picard, Michel: *La littérature et la mort*. Presses Universitaires de France, Paris, 1995
365. Pinell Patrice, Zafiropoulos Markos: *La médicalisation de l'échec scolaire*. In: *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 24, novembre 1978, pp. 23-49, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/arss_0335-5322_1978_num_24_1_2614, dernière consultation le 9 mars 2011
366. Pingaud, Bernard: *L'étranger d'Albert Camus*. Gallimard, Paris, 1992
367. Poirier, Pierre-Alexandre: *De la mort occultée au renouveau de la mort*. In: *Sociétés* n° 73 – 2001/3, pp 51-59
368. Popovici, Iaromira: *Moartea și societatea de consum*. În: *Idei în Idei in Dialog*, Nr. 6 (45) / iunie 2008
369. Pratt, Bruce: *L'évangile selon Albert Camus*. José Corti, Paris, 1980
370. Prior, L.: *The Social Organization of Death. Medical Discourse and Social Practices in Belfast*. St. Martin's Press, New York, 1989
371. Proust, Marcel: *À la recherche du temps perdu*. 1913-1927
372. Proust, Marcel: *Timpul regăsit*. Traducerea din limba franceză de Radu Cioculescu. Editura Minerva, București, 1976
373. Quillot, Roger: *La mer et les prisons. Essai sur Albert Camus*. Gallimard, Paris, 1956
374. Rank, Otto: *Das Trauma der Geburt*, 1924
375. Rabaté, Dominique: *Vers une littérature de l'épuisement*. José Corti, Paris, 2004
376. Rachels, James: *Can Ethics Provide Answers and Other Essays on Moral Philosophy*. Rowman & Littlefield Publishers, 1997
377. Raskin, Richard: *Camus's Critique of Existentialism*. In: *Minerva - An Internet Journal of Philosophy*, 5, 2001, pp. 156–165
378. Rey, Perre-Louis: *Camus. Une morale de la beauté*. Sedes/HER, Liege, 2000

379. Regan, Tom (ed.): *Matters of Life and Death*. Temple University Press, Philadelphia, 1980
380. Rees, Garnet: *Baudelaire, Sartre and Camus. Lectures and Commentaries*. University of Wales Press, Cardiff, 1976
381. Renaut, Alain: *Sartre, le dernier philosophe*. Le livre de Poche, Paris, 2000
382. Ricœur, Paul: *Temps et récits*. Seuil, Paris, 1983-1985
383. Ricœur, Paul: *Memoria, istoria, uitarea*. Traducerea de Ilie Gyurcsik și Margareta Gyurcsik. Editura Amarcord, Timișoara, 2001 [*La mémoire, l'histoire, l'oubli*. Éditions du Seuil, Paris, 2000]
384. Robbe-Grillet, Alain: *Pour un nouveau roman*. Éditions de Minuit, Paris, 1963
385. Robben, Antonius C.G.M (ed.): *Death, Mourning, and Burial. A Cross-Cultural Reader*. Blackwell Publishing, 2004
386. Roblès, Emmanuel: *Camus, frère du soleil*. Éditions du Seuil, Paris, 1995
387. Robinson, Dave; Groves, Judy: *Introducing Political Philosophy*. Icon Books UK, Totem Books USA, 2006
388. Robinson, Dave: *Introducing Philosophy*. Icon Books UK, Totem Books USA, 2005
389. Robinson, Dave; Garratt, Chris: *Introducing in Ethics*. Icon Books UK, Totem Books USA, 2003
390. Rossum, Walter van: *Simone de Beauvoir și Jean-Paul Sartre*. Traducere de Vlad Cucu-Oancea. Editura Paralela 45, Pitești, 2003 [1998]
391. Rotar, Marius; Roșu, Victor Tudor; Frisby, Helen (eds.): *Proceedings of the Dying and Death in 18th-21st Century Europe, International Conference, Second Edition, Alba Iulia, România, 25-27 of September 2009*. Editura Accent, Cluj-Napoca, 2009
392. Rotar, Marius: *Moartea în Transilvania în secolul al XIX-lea. Vol. 1: Zece ani de concubinaj cu moartea. Dimensiuni istorice și perspective contemporane asupra morții*. Accent, Cluj-Napoca, 2006
393. Rotar, Marius: *1000 de pagini mai târziu. Istoricul și moartea: o ecuație confuză*. În: *Annales Universitatis Apulensis. Seria Historica*, 12/I, 2008, pp 58-75
394. Rozenkrantz, Karl: *O estetică a urâtului: între frumos și comic*. Traducere de Victor Ernest Mașek. Editura Meridiane, București, 1984
395. Sade, Marquis de: *Juliette ou les prospérités du vice*. Gallimard, Paris, tome II, 1995, pp. 847-877
396. Sagan, Françoise: *Avec mon meilleur souvenir*. Gallimard, Paris, 1984
397. Sarocchi, Jean: *Camus*. Presses Universitaires de France, Paris, 1968
398. Sarocchi, Jean: *Le dernier Camus ou Le premier homme*. Librairie A.-G. Nizet, Paris, 1995
399. Sartori, Giovanni: *Homo videns. Imbecilizarea prin televiziune și post-gândirea*. Traducere din italiană de Mihai Elen. Humanitas, București, 2005 [*Homo videns. Televisione e Post-Pensiero*. 1997]

400. Sartre, Jean-Paul: *L'imagination*. Presses Universitaires de France, Paris, 1983 [1936]
401. Sartre, Jean-Paul: *La transcendance de l'ego*. Vrin, Paris, 1937
402. Sartre, Jean-Paul: *La nausée*. Gallimard, Paris, 1938
403. Sartre, Jean-Paul: *Le mur*. Gallimard, Paris, 1939
404. Sartre, Jean-Paul: *L'imaginaire*. Gallimard, Paris, 1940
405. Sartre, Jean-Paul: *Morts sans sépulture*. Gallimard, Paris, 1941
406. Sartre, Jean-Paul: *L'être et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique*. Gallimard, Paris, 1943
407. Sartre, Jean-Paul: *La république du silence*. In: *Lettres françaises*. Septembre, 1944
408. Sartre, Jean-Paul: *L'Existentialisme est un humanisme*. Gallimard, Paris, 1946
409. Sartre, Jean-Paul: *La responsabilité de l'écrivain*. Éditions Verdier, Lagrasse, 1998 [1946]
410. Sartre, Jean-Paul: *Huis clos*. Gallimard, Paris, 1947
411. Sartre, Jean-Paul: *Les mains sales*. Gallimard, Paris, 1948
412. Sartre, Jean-Paul: *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard, Paris, 2008 [1948]
413. Sartre, Jean-Paul: *Le diable et le bon Dieu*. Gallimard, Paris, 1951
414. Sartre, Jean-Paul: *Questions de méthode*. Gallimard, Paris, 1967 [1957]
415. Sartre, Jean-Paul: *Albert Camus*. Éditeur: P. Aelberts. Éditions Dynamo Liège, 1960
416. Sartre, Jean-Paul: *Les séquestrés d'Altona*. Gallimard, Paris, 1960
417. Sartre, Jean-Paul: *Les mots*. Gallimard, Paris, 1964
418. Sartre, Jean-Paul: *Cahiers pour une morale*. Gallimard, Paris, 1983
419. Sartre, Jean-Paul: *Vérité et existence*. Gallimard, Paris, 1983
420. Sartre, Jean-Paul: *Lettres au Castor et à quelques autres*, tomes I et II. Gallimard, Paris, 1983
421. Sartre, Jean-Paul: *Critique de la raison dialectique*, vol 1: *Théories des ensembles pratiques*. Gallimard, Paris, 1985 [1960]
422. Sartre, Jean-Paul: *Critique de la raison dialectique*, vol 2: *L'intelligibilité de l'histoire*. Gallimard, Paris, 1985
423. Sartre, Jean-Paul: *Comment «L'enfer c'est les autres»*. En introduction à «*Huis clos*», CD à voix haute, Gallimard-Emen, Paris, 2004) *apud*. William Burton: *Lire Sartre. Thèmes et anathèmes*. Éditions Labor, 2005
424. Sartre, Jean-Paul: *Les chemins de la liberté. L'âge de la raison*. Gallimard, Paris, 1945
425. Sartre, Jean-Paul: *Les chemins de la liberté. Le sursis*. Gallimard, Paris, 1947
426. Sartre, Jean-Paul: *Les chemins de la liberté. La mort dans l'âme*. Gallimard, Paris, 1949

427. Sartre, Jean-Paul: *Situations, I. Essais critiques*. Gallimard, Paris, 1947
428. Sartre, Jean-Paul: *Situations II*. Gallimard, Paris, 1948
429. Sartre, Jean-Paul: *Situations III*. Gallimard, Paris, 1949
430. Sartre, Jean-Paul: *Situations IV*. Gallimard, Paris, 1964
431. Sartre, Jean-Paul: *Situations V*. Gallimard, Paris, 1964
432. Sartre, Jean-Paul: *Situations VI*. Gallimard, Paris, 1964
433. Sartre, Jean-Paul: *Situations VII*. Gallimard, Paris, 1965
434. Sartre, Jean-Paul: *Situations VIII*. Gallimard, Paris, 1972
435. Sartre, Jean-Paul: *Situations IX*. Gallimard, Paris, 1972
436. Sartre, Jean-Paul: *Situations X*. Gallimard, Paris, 1976
437. Sartre, Jean-Paul: *Les carnets de la drôle de guerre*. Gallimard, Paris, 1995
[*Carnete pentru un război anapoda: septembrie 1939-martie 1940*. Traducere de Gyurcsik, Margareta. Polirom, Iași, 2000]
438. Sartre, Jean-Paul: *Căile libertății*. Vol. I: *Vârsta înțelepciunii*. Rao, București, 1999
439. Sartre, Jean-Paul: *Căile libertății*. Vol. II: *Amânarea*. Traducere de Sanda Oprescu. Rao, București, 2000
440. Sartre, Jean-Paul: *Căile libertății*. Vol. III, IV: *Cu moartea în suflet/O prietenie ciudată*. Traducere de Alexandra Emilian. Rao, București, 2000
441. Sartre, Jean-Paul: *Adevăr și existență*. Text stabilit și adnotat de Arlette Elkaim-Sartre. Traducere din limba franceză de Toader Saulea. Editura Nemira, București
442. [Sartre, Jean-Paul: *Zidul*. Traducere din limba franceză de Sanda Oprescu. Rao, București, 2005
443. Sartre, Jean-Paul: *Muștele, Cu ușile închise, Morți fără îngropăciune, Diavolul și bunul Dumnezeu, Sechestrații din Altona*. Traducere din limba franceză: Nicolae Minei, Any Florea, Mihai Sora, Margareta Bărbuță, George Vraca, Anca Goțescu. Rao, București, 1998
444. Sartre, Jean-Paul: *Greața*. Traducere de Irina Mavrodin. Univers, București, 1990
[Sartre, Jean-Paul: *Greața*. Traducere de Marius Robescu. Minerva, București, 1981]
445. Sartre, Jean-Paul: *Ființa și neantul. Eseu de ontologie fenomenologică*. Ediție revizuită și index de Arlette Elkaim-Sartre, traducere de Adriana Neacșu. Paralela 45, Pitești, 2004
446. Saussure, Ferdinand de: *Curs de lingvistică generală*. Traducere de Irina Izverna. Polirom, 2007 [*Cours de linguistique générale*. Genève, 1914]
447. Savage Brosman, Catharine: *Jean-Paul Sartre*. Twayne Publishers, Boston, 1983
448. Schneidman, Erwin S.: *Lives and Deaths. Selections from the Works of Edwin S. Shneidman*. Taylor & Francis Group, Philadelphia, 1999
449. Ziauddin Sardar, Boris van Loon: *Introducing Cultural Studies*. Totem Books USA, Icon Books UK, 2007

450. Saramago, José: *Intermitențele morții*. Traducere din limba portugheză de Georgiana Bărbulescu. Polirom, Iași, 2007
451. Saint-Germain, Christian: *L'instant de la mort ou le corps à mourir*. In: *Religiologues: Sur le chemin de la mort*, (sous la direction de Denis Jeffrey), 4, automne 1991, www.religiologiques.uqam.ca/, dernière consultation le 2 février 2010
452. Sahlins, Marshall: *Islands of History*. University of Chicago Press, Illinois, 1985
453. Savater, Fernando: *Viața eternă*. Traducere de Cristina Sava și Rafael Pisot. Polirom, Iași, 2008 [*La vida eterna*. 2008]
454. Scheler, Max: *Mort et survie*. Aubier, Paris, 1952
455. Scheler, Max: *Omul resentimentului*. Traducere din germană de Radu Gabriel Pârvu. Humanitas, București, 2007 [*Das Ressentiment im Aufbau der Moralen*. 1912]
456. Schopenhauer, Arthur: *Lumea ca voință și reprezentare*. Traducere de Emilia Dolcu, Viorel Dumitrașcu, Gheorghe Puiu. Editura Moldova, Iași, 1995 [*Die Welt ah Wille und Vorstellung*. 1818]
457. Sim, Stuart; Van Loon, Boris: *Introducing Critical Theory*. Icon Books UK, Totem Books USA, 2005
458. Shibles, Warren: *Death. An Interdisciplinary Analysis*. The Language Press Whitewater, Wisconsin, USA, 1974
459. Simmel, Georg: *La tragédie de la culture et culture et autres essais*. Traduits de l'allemand par Sabine Cornille et Philippe Ivernel, précédé d'un essai de Vladimir Jankélévitch. Rivages-Poche, Paris, 1988
460. Simons, Margaret A.: *Beauvoir and Sartre: the Question of Influence*. In: *Eros* 8, no 1, 1981, pp. 25-42
461. Simont, Juliette; Coorebyter, Vincent (eds.): *Etudes sartriennes*. Editions Ousia, 2004
462. Simont, Juliette: *Jean-Paul Sartre. Un demi-siècle de liberté*. De Boeck & Larcier, Bruxelles, 1998
463. Solomon, Robert C.: *Dark Feelings, Grim Thoughts: Experience and Reflection in Camus and Sartre*. Oxford University Press, 2006
464. Solomon, Robert C.: *Existentialism*. Oxford University Press, 2005
465. Solomon, Robert C.: *Introducing The Existentialists, Imaginary Interviews with Sartre, Heidegger and Camus*. Hackett Publishing Company, Cambridge, 1981
466. Sontag, Susan: *Împotriva interpretării*. Traducere de Mircea Ivănescu. Editura Univers, București, 2000 [*Against the interpretation*. 1966]
467. Sontag, Susan: *Boala ca metaforă. SIDA și metaforele ei*. Dacia, Cluj-Napoca, 1995 [1978, 1988]
468. Sontag, Susan: *Privind la suferința celuilalt*. Traducere din limba engleză de Laura Cruceru. Humanitas, București, 2011 [*Regarding the Pain of Others*, Picador, Farrar, Straus and Giroux, New York, 2003]

469. Sprintzen, David: *The Stranger*. In: *Camus: A Critical Examination*. Temple University Press, Philadelphia, 1988
470. Stendhal: *Le rouge et le noir*. Levasseur, 1830
471. Stoltzfus, Ben: *Camus' L'Étranger: A Lacanian Reading*. In: *Texas Studies in Literature and Language*, Winter, 1989, pp. 514-535
472. Suceavă, Bogdan: *Vincent nemuritorul*. Curtea Veche, București, 2008
473. Sumner, Jennifer: *Relations of Suspicion: Critical Theory and Interdisciplinary Research*. În: *History of Intellectual Culture*, vol 3, nr.1, www.ucalgary.ca/hic/, accesat ultima dată în 15.01.2011
474. Șestov, Lev: *Revelațiile morții (Dostoievski – Tolstoi)*. În românește de Smaranda Cosmin. Institutul European, Iași, 1993
475. Șora, Mihai: *A fi, a face, a avea*. Humanitas, București, 2006
476. Șora, Mihai: *Clipa și timpul*. Paralela 45, Pitești, 2005
477. Taylor, James Stacey & Spital, Aaron: *Corpses do not have Rights: A Response to Baglow*. În: *Mortality*, Vol. 13, No. 3, August 2008, pp. 282-286
478. Teodorescu, Adriana: *The Death of the Star. Social and Cultural Issues*. In: *ANNALES UNIVERSITATIS APULENSIS. SERIES HISTORICA*, număr special, 2010, Dying and Death in 18th-21st Century Europe. International Conference, Third Edition, Alba Iulia, Romania, September 3-5, 2010, pp. 175-191
479. Teodorescu, Adriana: *Les masques. Aspects de l'imaginaire actuel de la mort*. In: Marius Rotar, Victor Tudor Roșu, Helen Frisby (eds.): *Proceedings of Dying and Death in 18th-21st Century Europe, International Conference, second edition*, Alba Iulia, Romania, 25-27 of September 2009. Accent, Cluj-Napoca 2009
480. Teodorescu, Adriana: *Regula de trei complicată. Compagnon, Iser, Ricoeur și reprezentarea*. În: *Revista Discobolul*, nr. Apr.-mai-iunie și în nr. Sept.-oct.-dec., 2009
481. Teodorescu, Adriana: *Personajul negativ al gândirii slabe. O moarte paradigmatică*. În: *Vatra*, nr 11, 2009
482. Thomas, Louis-Vincent: *Anthropologie de la mort*. Payot, Paris, 1975
483. Thomas, Louis-Vincent: *La Mort*. Presses Universitaires de France, Paris, 1988
484. Thomas, Louis-Vincent: *Mort et pouvoir*. Préface par Jean-Didier Urbain. Paris, Éditions Payot & Rivages, Paris, 1999
485. Thomas, Louis-Vincent: *Mort et ontologie*. In: *Encyclopédie Philosophique Universelle*. Tome I : *L'Univers philosophique*. Presses Universitaires de France, Paris, 1989
486. Thomas, Louis-Vincent: *Rites de mort pour la paix des vivants*. Fayard, 1985
487. Thompson, Paul; Itzin, Catherine; Abendstern, Michele (eds.): *The Experience of Later Life*. Oxford New York, Oxford University Press, 1990
488. Todd, Olivier: *Camus, une vie*. Gallimard, Paris, 1999
489. Tolstoi, Lev: *Moartea lui Ivan Ilici*. Traducere de Luana Schidu. Humanitas, București, 2010 [1884-1886]

490. Tongeren, Paul van: *The Paradox of our Desire for Children*. In: *Ethical Perspectives* 2 (1995) 1, pp. 55-62
491. Toplean, Adela: *Pragul și neantul. Încercări de circumscriere a morții*. Polirom, Iași, 2006
492. Troyer, John: *Embalmed Vision*. In: *Mortality*, Vol. 12, No. 1, February 2007, pp. 22-47
493. Turner, Bryan S.: *Medical Power and Social Knowledge*. Sage, London, 1987
494. Trabelsi, Mustapha (éd.): *Albert Camus. L'écriture des limites et des frontières*. Sud Éditions/Presses Universitaires de Bordeaux, Pessac, 2009
495. Vamanul, Iulian: *Jocul și jocurile*, http://www.google.ro/search?hl=ro&rlz=1C1GGLS_enRO352RO352&q=iulian+vamanu&start=20&sa=N. Accesat ultima dată în 16 fev.2010
496. Vattimo, Gianni: *Dincolo de interpretare*. Editura Pontica, Constanța, 2003.
497. Vattimo, Gianni și Rovatti, Pier Aldo: *Gândirea slabă*. Traducere de Ștefania Mincu, Editura Pontica, Constanța, 1998 (cap. *Dialectică, diferență, gândire slabă*)
498. Vattimo, Gianni: *Societatea transparentă*. Traducere de Ștefania Mincu. Editura Pontica, Constanța, 1995
499. Varet, Gilbert: *L'ontologie de Jean Paul Sartre*. Presses Universitaires de France, Paris, 1948
500. Verdery, Katherine: *The Political Lives of Dead Bodies. Reburial and Postsocialist Change*. Columbia University Press, 1999
501. Verstraeten, Pierre (éd.): *Autour de Jean-Paul Sartre. Littérature et philosophie*. Gallimard, Paris, 1981
502. Vitner, Ion: *Albert Camus sau tragicul exilului*. Editura pentru Literatură Universală, București, 1968
503. Vouilloux, Bernard: *Image, représentation et ressemblance. Une tentative de clarification*. In: http://www.fabula.org/atelier.php?Image%2C_repr%26acute%3Bsentation_et_resemblance.
504. Vovelle, Michel: *La mort et l'Occident de 1300 à nos jours*. Gallimard, Paris, 2001 [Gallimard, Paris, 1983]
505. Ziegler, Jean: *Les vivants et la mort*. Éditions du Seuil, Paris, 1975
506. Zima, Pierre V.: *L'indifférence Romanesque. Sartre, Moravia, Camus*. L'Harmattan, Paris, 2005
507. Wahl, Jean: *Tableau de la philosophie française*. Gallimard, Paris, 1962
508. Wahl, Jean: *Esquisse pour une histoire de l'existentialisme*. L'Arche, Paris, 2001 [1949]
509. Walter, Tony: *Facing Death without Tradition*. In: Glennys Howarth and Peter C. Jupp (eds.): *Contemporary Issues in the Sociology of Death, Dying and Disposal*. Macmillan, 1996
510. Walter, Tony: *The Revival of Death*. Routledge, London and New York, 1994

511. Werner, Eric: *De la violence au totalitarisme. Essai sur la pensée de Camus et de Sartre*. Calman-Lévy, 1972
512. Wetzel, Marc: *La mauvaise foi (première partie, chapitre 2 de l'Être et néant). Analyse*. Hatier, Paris, 2001
513. Wilson, E.O.: *Sociobiology. The New Synthesis*. Harvard University Press, 1975
514. Wood, Philipp R: *Understanding Jean-Paul Sartre*. South Carolina Press, 1990
515. Wormser, Gérard: *Sartre*. Armand Colin, Paris, 1999
516. Wormser, Gérard (éd.): *Sartre du mythe à l'histoire*. Sens Public, 2006
517. Wroblewsky, Vincent von (éd.): *Pourquoi Sartre ?* Le bord de l'eau, 2005
518. <http://www.theatremosaicmond.net/past-performance-2/>. Dernière consultation le 20 juillet 2011
519. <http://www.jpsartre.org/>. Dernière consultation le 19 juillet 2011
520. <http://www.camus-society.com/>. Dernière consultation le 3 août 2011
521. <http://www.adec.org//AM/Template.cfm?Section=Home>. Dernière consultation le 10 mars 2011